Bonn. zool. Beitr.	Bd. 47	H. 3—4	S. 345—379	Bonn, September 1998

Coleoptera Histeridae Hetaeriinae: description de nouveaux taxons, désignation de lectotypes et notes taxonomiques

Nicolas Dégallier

Abstract. New data are given for the beetle family Histeridae, subfamily Hetaeriinae. Two collecting methods were fairly productive: a flight interception trap and the flooding of whole antnests. A new cleaning technique was successfully tested for the preparation of genital structures; these are prepared in a basic solution of Genitase proteolytic enzyme. The female genitalia of 12 species of Hetaeriinae are described for the first time. New descriptive, distributional and/or ecological data are provided for 35 species, based on type-specimens, when possible. The following taxa are described as new: *Aristonister* n. gen.; *Colonides collegii guyanensis* n. subsp.; *Neocolonides howdeni* n. gen. n. sp.; *Troglosternus neoecitonis* n. sp. The following new combinations are proposed: *Aristomorphus borgmeieri, A. latipes, A. ogloblini, A. perversus, Aristonister sericeus, Hemicolonides parvulus; Latronister breyeri*. The following new synonymy is proposed: *Oudaimosister* Helava in Helava et al. 1985 = *Mesynodites* Reichardt, 1924. Lectotype and where the case, paralectotypes, are designated for the following species: *Aristomorphus borgmeieri, Aristonister sericeus, Cheilister sphaeroides, Clientister henrici, Colonides quadriglumis, Cossyphodister schwarzmaieri, Ecclisister bickhardti, Euxenister caroli, Hemicolonides parvulus, Parasynodites suturacava, Pelatetister pretiosus, Teratosoma amphiphilus, Troglosternus dasypus*. The genus *Hetaeriarchus* Reichensperger is considered as a nomen nudum.

Key words. Coleoptera, Histeridae, Hetaeriinae, Neotropics, myrmecophiles, termitophiles, new synonymies, new combinations, lectotype designations, new genera, new species.

Introduction

La récente révision générique de la sous-famille des Hetaeriinae, publiée par Helava et al. (1985) n'a malheureusement tenu compte ni des exemplaires-types des taxons révisés (Dégallier 1987), ni des taxons non représentés dans des collections nord-américaines. Ainsi, sur les 103 genres originellement inclus dans cette sous-famille, 26 n'ont pas été révisés. Par ailleurs, ces auteurs ont étudié les genitalia mâles de tous les genres révisés à l'exception de 18 d'entre-eux qui n'étaient connus que par des spécimens femelles. Enfin, aucune mention n'a été faite du possible rattachement de deux genres néotropicaux à la sous-famille des Chlamydopsinae, jusque-là composée exclusivement d'éléments indo-australiens (cf. Mazur 1984).

Le présent travail fournira des compléments aux descriptions (dont l'étude morphologique des genitalia femelles de plusieurs genres), désignera des lectotypes (et paralectotypes le cas échéant), proposera de nouvelles synonymies et combinaisons suggérées par l'étude de diverses collections (dont la principale est celle léguée par A. Reichensperger au Laboratoire d'Entomologie du Zoologisches Forschungsinstitut & Museum Alexander Koenig à Bonn, Allemagne) et enfin décrira quatre nouveaux taxons.

Matériel et Méthodes

Préparation des spécimens: Nous avons utilisé tout d'abord la méthode classique du ramollissage dans de l'eau froide ou chaude, suivi de l'extraction des genitalia puis de leur nettoyage après un séjour dans une solution de potasse à 10 %.

Une autre méthode, publiée récemment par notre ami histéridologue le Dr. P. Kanaar (1990), permet d'obtenir des résultats bien plus satisfaisants, sans dommages possibles, ni pour les pièces nettoyées, ni pour les outils entomologiques, le matériel optique ou les habits, tout en étant beaucoup moins dangereuse pour les yeux et les muqueuses. Les pièces à nettoyer sont placées dans une solution de Genitase (enzyme protéolytique bactérien, distribué par la société Biopraxis: Oegstgeest Pays-Bas) dans de l'eau additionnée de détergent et de carbonate de potassium (ce produit permet d'obtenir un pH optimum compris entre 9,5 et 10).

Terminologie: La terminologie morphologique utilisée est celle définie par Wenzel & Dybas (1940) et Helava et al. (1985). Toutefois, les longueurs du pronotum et des parties sternales sont mesurées le long de leur ligne médiane, sans tenir compte des avancées latérales. La longueur de la tête est comprise entre le vertex et le bord antérieur du labre.

A notre connaissance, la structure des génitalia femelles n'a encore jamais été décrite en détail chez les Hetaeriinae, ni utilisée pour classer les autres Histeridae.

Par analogie avec les pièces génitales mâles (cf. Fragoso 1985, pour une discussion sur cette analogie), les sclérites dorsaux et ventraux qui, au repos, forment deux tubes emboîtés et télescopés à l'intérieur du 7ème segment abdominal (= ovipositeur), seront respectivement dénommés tergite et sternite 8, tergite et sternite 9. Le lecteur intéressé par la nature exacte et les homologies des sclérites des segments VIII et IX des Coléoptères pourra consulter la synthèse réalisée par Deuve (1988).

Chez les femelles de la majorité des sous-familles d'Histeridae (Abraeinae, Chlamydopsinae, Dendrophilinae, Histerinae, Onthophilinae, Saprininae, Tribalinae, etc.), le sternite 8 forme une plaque plus ou moins sclérotisée, sétigère ou non apicalement et prolongée à sa base par des apodèmes paires. Le sternite 9 porte distalement des coxites et des styles bien individualisés et souvent sétigères, articulés à leur base sur des apodèmes (nommés valvifères par Yélamos 1989) dont le développement est variable (Bickhardt 1916–17: 13—14 et pl. 1 fig. 5; Dégallier 1981; Vomero 1973, 1977; Helava 1978: fig. 9). Entre les bases des coxites est visible un petit sclérite plus ou moins triangulaire et impair qui pourrait correspondre à un reste du segment 10.

Chez les Hetaeriinae, ces structures apparaissent modifiées, le plus souvent fortement raccourcies et quelquefois soudées entre elles. Les coxites sont toujours dépourvus de styles sub-apicaux et soudés à leurs apodèmes basaux.

Bien que seul l'aspect descriptif de ces structures nous intéressera ici, il est utile de signaler que ces modifications des genitalia femelles constituent des synapomorphies complémentaires permettant de définir sans hésitation la sous-famille des Hetaeriinae.

Abréviations (en partie selon Arnett, Jr. et al. 1986): AMIC, collection Antonio Martinez, Salta, Argentine; BMNH, The Natural History Museum, Londres, UK; CHND, collection de l'auteur, Paris, France; CHYG, collection d'Histérides, Yves Gomy, Fontenay sous Bois, France; CUBO, Carleton University, Department of Biology, Ottawa, Canada; DEIC, Institut für Pflanzenschutzforschung der Akademie der Landwirtschaftswissen der DDR, Abteilung Taxonomie der Insekten, Bereich Eberswalde Finow, DDR; FIOC, Instituto Oswaldo Cruz, Fundação Oswaldo Cruz-FIOCRUZ, Rio de Janeiro, Brésil; FMNH, Field Museum of Natural History, Chicago, USA; MACN, Museo Argentino de Ciencias Naturales "Bernardino Rivadavia", Buenos Aires, Argentine; ZFMK, Zoologisches Forschungsinstitut & Museum Alexander Koenig, Bonn, RFA; ZMHB, Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin, RFA; L, longueur du pronotum sur la ligne médiane + longueur des élytres le long de la suture; l, largeur maximale des élytres pris ensemble; Lm (min.–max.) et lm (min.–max.), moyennes de L et l pour les spécimens mesurés (nombre N), accompagnées des valeurs mini- et maximales; Et. man., imp., étiquette manuscrite, imprimée; ex., exemplaire de sexe inconnu.

Résultats

Dans la liste qui suit, les genres sont classés selon l'ordre alphabétique et les espèces selon l'ordre chronologique de leurs descriptions originales.

Aemulister Reichensperger, 1938

Aemulister: Mazur 1984: 321; Helava et al. 1985: 337.

Aemulister borgmeieri Reichensperger, 1938

Aemulister borgmeieri: Mazur 1984: 321; Helava et al. 1985: 338.

Holotype (par désignation originale): un ♂ étiqueté: "Aemulister borgmeieri Reichensp." (man. à liséré noir) / "Eciton crassicorne 28 (ou "23" ?).12.35" / Campinas Goyaz, Brasil." / "Type! Reichensperger" (ét. rouge imp. avec liséré noir) / "MUSEUM KOENIG BONN". L = 2,2 mm; l = 1,8 mm. ZFMK.

Description complémentaire: Corps (excepté les pattes et antennes) brun rouge, ovale ou oblong, plus ou moins convexe, 0,8 fois aussi large que long. Longueur médiane du pronotum et des élytres: 2,2 mm. Largeur maximale: 1,8 mm. Tégument (entre la ponctuation) lisse et brillant.

Vertex sans tubercule. Front sans stries, sillons, rides ou carènes. Clypeus dans le même plan ou à peu près que le front et le labre, ce dernier plus ou moins quadrangulaire. Antennes insérées sous le rebord du front, en avant des yeux. Scape antennaire anguleusement dilaté. Funicule antennaire de sept articles. Massue antennaire en ovale plus ou moins allongé, en partie sclérotisée. Face externe des mandibules non modifiée à la base ou faiblement concave.

Pronotum à bord antérieur échancré, normalement convexe, non sculpté ni divisé en aires par des sillons, sans fossettes ni dépressions profondes ou incisions à la base, aux angles antérieurs sans expansion vers l'avant. Disque sans striation supplémentaire ni côtes. Base à surface non modifiée, régulièrement convexe, sans impression devant le scutellum.

Élytres sans striation supplémentaire entre les stries dorsales.

Longueur des sterna (pro-, méso-, méta- et st. abd. 1): 1,0 mm. Prosternum 0,4 fois aussi long que les sterna. Cavités antennaires plus ou moins nettes mais visibles en vue ventrale. Carène prosternale sans processus antérieur. Base du prosternum largement échancrée. Proépisternum avec une fossette ou une aire sétigère. Proépiméron sans fossette ou aire sétigère. Glande propleurale ou latéro-pronotale présente. Lobe prosternal présent (disposition histéromorphe), non subdivisé longitudinalement, à l'apex non modifié ni épaissi. Mésosternum 0,1 fois aussi long que les sterna, sans fossettes, s'enfonçant en pointe triangulaire dans la base du prosternum. Métasternum 0,35 fois aussi long que les sterna. Méso-métasterna sans bosse lisse. Limite méso-métasternale sans fossette. Premier sternite abdominal 0,15 fois aussi long que les sterna.

Tibias sans éperons.

Genitalia mâles (figs. 33—39): tergite 8 avec une strie antérieure transverse, sans prolongement ventro-postérieur; sternites 8 séparés, avec des disques mais sans soies apicales; tergite 9 avec des apodèmes ventraux, des guides internes pour l'édéage et des structures en crochets apicalement; tergite 10 présent, membraneux; édéage à base longue et paramères courts.

Matériel: Brésil: Campinas Goyaz, 3-1936 (Schwarzmaier), avec *Eciton crassicorne*, 1 ex. L = 2,25 mm; l = 1,8 mm. ZFMK

Aristomorphus Lewis, 1913

Aristomorphus: Mazur 1984: 303; Helava et al. 1985: 341.
Ecitonister: Reichensperger, 1923a: 326, nouvelle synonymie.
Ecitonister: Mazur 1984: 310 (partim.).

Parmi tous les genres d'Hetaeriinae connus, seul *Ecitonister* Reichensperger possède le lobe prosternal excavé antérieurement. Nous avons eu la surprise de retrouver une structure similaire chez l'holotype de *Aristomorphus rutilus* Lewis, 1913.

La combinaison de caractères qui caractérise ce genre est:

— surface dorsale presque plane dans sa moitié antérieure et bombée vers l'arrière;

— fronto-clypeus avec trois élévations à ponctuation sétigère et une zone médiane concave et lisse;

— présence de touffes de trichomes (associées ou non à des fossettes visibles = orifices glandulaires?) près des angles postérieurs du pronotum, sur la face dorsale, sur les hypomères, en ligne verticale sur les flancs de la carène prosternale ou sur la limite méso-métasternale;

— métasternum extrêmement allongé, 1er sternite abdominal court.

Parmi les cinq espèces décrites dans le genre *Ecitonister* Reichensperger (Mazur, 1984: 310; Helava et al. 1985: 282), quatre sont sans aucun doute congénériques. La cinquième, utilisée par Helava et al. (1985: 280) comme représentative du genre, ne peut plus en faire partie, pour les raisons exposées plus loin.

L'étude d'exemplaires authentiques des espèces en cause permet d'établir le catalogue des espèces du genre *Aristomorphus* de la manière suivante:

— *Aristomorphus rutilus* Lewis, 1913;

— *Aristomorphus perversus* (Reichensperger, 1923a: 327), nouvelle combinaison;

— *Aristomorphus borgmeieri* (Reichensperger, 1931: 268), nouvelle combinaison;

— *Aristomorphus ogloblini* (Bruch, 1933: 34), nouvelle combinaison;

— *Aristomorphus latipes* (Reichensperger, 1933: 305), nouvelle combinaison;

— *Ecitonister sericeus* Borgmeier, 1948 devient l'espèce-type d'un genre nouveau décrit plus loin.

Aristomorphus rutilus Lewis, 1913

A. rutilus: Mazur 1984: 303.

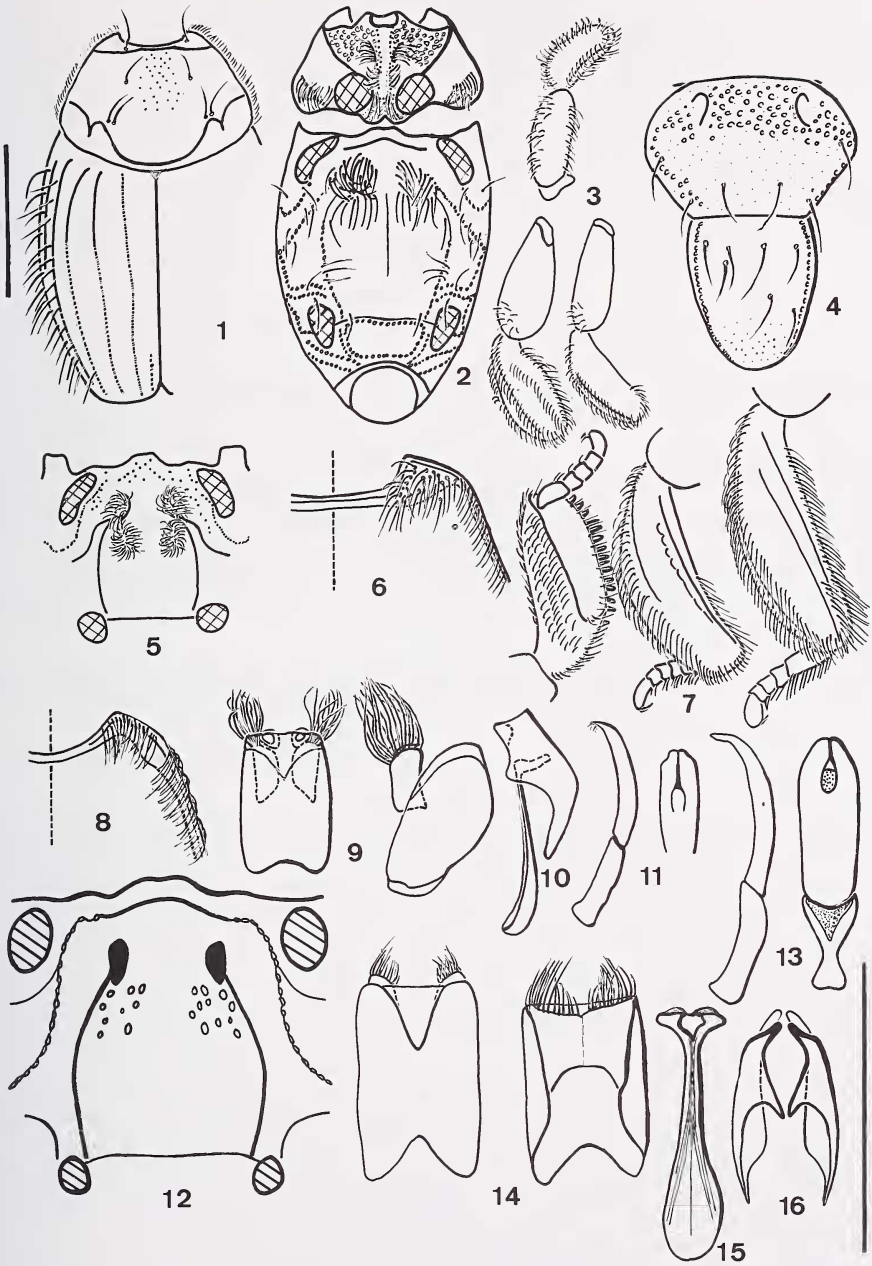
A. rutilis (err. typogr.): Helava et al. 1985: 342.

Holotype (par monotypie): une ♀ étiquetée: "Type" (ét. ronde à bordure rouge) / "Corcovado, Rio de Janeiro G. E. Bryant. 14. V. 1912" (ét. blanche imp. avec une ligne verte au recto) "1913 43" (au verso) / "Aristomorphus rutilus Lewis Type" (ét. man.) / "SYNTYPE" (ét. ronde à bordure bleue). L = 2,4 mm; l = 1,6 mm. BMNH.

Redescription: Forme en ovale allongé, peu convexe (fig. 1); surface lisse et brillante, avec de longues soies éparses, alignées le long de certaines stries ou regroupées en aires.

Tête 1,1 fois aussi large que longue, non carénée latéralement; front dépourvu de strie mais montrant, de chaque côté au-dessus et en avant des yeux, une aire convexe densément ponctuée et longuement sétigère; clypeus renflé avec une aire médiane également à ponctuation sétigère; vertex et front concaves et lisses au milieu; mandibules à pointe très acérée, non modifiées à leur base; labre quadrangulaire, 2 fois aussi large que long, surface lisse, marge apicale avec une pointe au milieu, une (ou deux) forte(s) soie(s) à chaque angle basalement; massue antennaire ovale, sclérotisée dorsalement, ventralement et sur sa face externe.

Figs 1—16; figs 1—4: *Aristomorphus rutilus* — 1, vue dorsale, 2, vue ventrale, 3, pattes antérieure, médiane et postérieure (vue ventrale), 4, pygidia; figs. 5—7: *Aristomorphus perversus* — 5, méso- métasternum, 6, angle antérieur du pronotum, 7, protibia (vue dorsale), méso- et métatibia (vues ventrales); figs. 8—12: *Aristomorphus borgmeieri* — 8, angle antérieur du pronotum, 9, tergite et sternite 8 du mâle (vues dorsale et de profil), 10, tergite et sternite 9 du mâle (vue de profil), 11, édéage (vue latérale et apex en vue ventrale), 12, méso-métasternum; figs. 13—16: *Aristomorphus ogloblini* — 13, édéage (vues latérale et dorsale), 14, tergite et sternite 8 du mâle (vues dorsale et ventrale), 15, sternite 9 du mâle (vue dorsale), 16, tergite 9 du mâle (vue ventrale). Echelles 1 mm: à gauche pour les figs. 1—3, 5; à droite pour les autres figs.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

Pronotum 1,5 fois aussi large que long; marges latérales presque droites sur leurs 3/4 basaux, convergentes vers l'avant; angles antérieurs tronqués obliquement; échancrure antérieure large et arquée; base en demi-cercle régulier, angles arrondis; surface peu convexe sur le disque et le long des bords latéraux, deux légères dépressions en arrière des yeux, deux autres plus prononcées en dedans des angles postérieurs, chacune de ces dernières prolongée d'un sillon vers l'avant et l'extérieur; ponctuation peu dense et extrêmement fine, excepté une bande médiane de quelques points plus gros sur le tiers antérieur; striation comme dans la description originale (strie marginale entière, strie latérale réduite à sa portion apicale, une strie arquée reliant les fossettes basales); une rangée de soies dressées à l'extérieur de la strie marginale latéralement, cette dernière prolongée le long de la base par des points alignés; de longues soies isolées (ou tout au moins les gros points qui en marquent l'implantation) sont disposées symétriquement, une première sur la strie marginale au niveau de l'oeil, une autre environ au milieu de la longueur et une troisième au niveau du 1/5e basal, ces trois soies formant un triangle très étiré dont le sommet, externe, est formé par le deuxième point sétigère; hypomère avec deux rangées basales et obliques de soies courtes.

Élytres plans ou un peu concaves en avant, convexes le long de la suture et en arrière, déclives et arrondis latéralement; angles antérieurs externes très aigus et proéminents, bords postérieurs arrondis, très rétrécis; ponctuation comme sur le pronotum, peu dense et extrêmement fine, sétigère au moins près des bords, plus forte et alignée le long des stries, éparse sur le 1/4 postérieur; stries légèrement carèniformes, intervalles les séparant quasiment plans, de largeurs inégales; 4 stries dorsales entières (sauf la 1ère brièvement interrompue en arrière), sinuées, les deux 1ères (externes) recourbées vers la suture à chacune de leurs extrémités; suturale représentée par un court appendice apical et une ligne de points espacés vers l'avant; strie subhumérale (interne?) basale, atteignant le milieu; deux stries épipleurales; épipleurale externe visible du dessus à la base de l'élytre (elle pourrait être interprétée comme une subhumérale externe), descendant sur l'épipleure, puis remontant perpendiculairement pour atteindre le 1/3 postérieur de l'élytre; épipleurale interne, formée de points alignés, atteignant à peine le milieu, raccourcie également en avant et représentée par un court appendice de strie à l'apex.

Propygidium 1,6 fois aussi large que long, peu convexe, la moitié basale et les bords latéraux avec des gros points dont certains portent des soies fortes; deux petites stries en croissants ouverts vers l'extérieur divisent la base approximativement en trois parties (fig. 4).

Pygidium 0,8 fois aussi large que long, bombé; ponctuation apicale forte et éparse, une strie ponctuée longe chaque côté (fig. 4).

Sterna de structure très particulière, en réalité difficile à décrire avec des mots (v. fig. 2). Prosternum comprimé latéralement; carène dépourvue de stries; base coupée droite, avec une petite incision triangulaire et presque toute la partie située entre les procoxae creusée pour recevoir une large avancée du mésosternum; apex tronqué droit, formant la limite postérieure d'une cavité occupant la partie médiane du lobe prosternal; ce dernier séparé des alae par une suture; stries latérales courtes, très "ascendantes", chacune garnie d'une forte soie; stries latérales marginales courtes, longées de soies fortes, se terminant en avant dans une fossette (orifice glandulaire ?); alae ornées d'une vingtaine de très gros points; bords de la carène ponctués sur leur moitié apicale, lisses basalement; médialement par rapport à chaque angle postérieur s'ouvre une cavité profonde (orifice glandulaire ?) dont le "toit" est formé d'une rangée de fortes soies contiguës. Mésosternum en avancée largement arquée, le rebord en bourrelet; une fossette profonde de chaque côté, surmontée de 2 touffes de poils; strie marginale entière, peu nette, arquée; mesocoxae très écartées, déportées sur les côtés. Métasternum très long; stries latérales internes entières, convergentes vers l'arrière, entre les metacoxae; stries latérales externes formées de gros points alignés, ainsi que les stries postcoxales, ces dernières légèrement récurrentes. Premier sternite abdominal entouré apicalement d'une ligne de points. Longueurs relatives (rapportées à la longueur totale des sterna) du pro-, méso-, métasternum et 1er sternite abd. respectivement égales à 0,3; O,16; 0,4; 0,12.

Pattes (fig. 3) de longueur modérée, antérieures et médianes avec des soies recourbées, disposées en rangées, postérieures à fémurs presque inermes; ponctuation régulière, très dense; tibias aplatis, bord externe non anguleux, garni de denticules.

Genitalia mâles inconnus; genitalia femelles non étudiés.

Aristomorphus perversus (Reichensperger, 1923a)

Ecitonister perversus: Mazur 1984: 311; Helava et al. 1985: 282.

Holotype (par monotypie): un ex. étiqueté: "Ecitonister perversus n. Reichensp." (man. à cadre noir) / "TYPUS" (ét. rouge imp.)/ "St. Catarina Blumenau 22 XII" (imp. et man.) / "Eciton (imp.) caecum (man.)" (ét. à cadre noir) / "Coll. Reichensperger" (imp.). ZFMK. L = 2,1 mm; l = 1,5 mm.

Il est fort probable que cette espèce ne représente qu'une variété de la précédente (figs. 5—7). Bien que nous n'ayons pu comparer directement les types, les seules différences que nous avons pu relever concernent la striation moins développée et la ponctuation plus discrète chez *A. perversus* qui ne montre par ailleurs ni striation ni ponctuation particulière à la base du propygidium. Seul du matériel complémentaire en provenance de chacune des localités-types permettrait d'établir son statut avec certitude.

Aristomorphus borgmeieri (Reichensperger, 1931)

Ecitonister borgmeieri: Mazur 1984: 310; Helava et al. 1985: 282.

Lectotype (présente désignation): une ♀ étiquetée: "Ecitonister borgmeieri n. Reichensperger" (man. à cadre noir) / "Eciton praedator" (imp. à cadre noir) / "Type ! Reichensperger" (ét. rouge imp.). ZFMK. L = 1,8 mm; l = 1,3 mm.

Cette espèce se distingue des précédentes et de celle qui suit principalement par sa taille inférieure, le dessin de la strie pronotale latérale dans les angles antérieurs (fig. 8) et les ponctuation et chétotaxie des sterna (fig. 12). Les genitalia mâles (figs. 9—11) combinent la présence d'une strie apicale sur le tergite 8, des disques simples et des soies à l'apex de chaque sternite 8, le tergite 9 avec des apodèmes ventraux-postérieurs et des guides internes de l'édéage; ce dernier se compose d'une base longue et de paramères longs; le sternite 9 n'est pas particulièrement modifié.

Matériel: Brésil: Altamira-Maraba km 18, Para, 10-23/09/85, piège d'interception, 2 ex., 1 ♂; Tucurui, Para, 27/10-9/11/85, piège d'interception, 1 ♂, CHND.

Aristomorphus ogloblini (Bruch, 1933)

Ecitonister ogloblini: Mazur 1984: 310; Helava et al. 1985: 282.

Holotype (désignation originale): 1 ♂ étiqueté: "Ecitonister Ogloblini Bruch typus (man.) C. BRUCH DETERM. (imp.)" (ét. à cadre noir)/ "con Eciton (L.) coecum" (man.)/ "Typus" (ét. rouge man.)/ "Est. Exp. Loreto (Misiones-Arg.) Dr. A. A. Ogloblin (recto imp.) 21. iii. 1932 (verso man.)". L = 2,5 mm; l = 1,8 mm. MACN.

Les figs. 13 à 20 montrent des structures qui peuvent aider à différencier cette espèce des précédentes. Contrairement à *A. borgmeieri*, on n'observe pas de disques apicaux sur les sternites 8 du mâle mais seulement des soies.

Matériel. Brésil: Bella Vista, Goiás, 28/12/1934 (Schwarzmaier), avec *Eciton caecum*, 1 ex., ZFMK. Lm = 2,4 mm; lm = 1,8 mm (N = 2).

Aristomorphus latipes (Reichensperger, 1933)

Ecitonister latipes: Mazur 1984: 310; Helava et al. 1985: 282.

Holotype (par monotypie): un ex. étiqueté: "Ecitonister latipes n. sp. Reichensp" (man. à cadre noir) / "Campo Bello Est. Rio coll. Reichensperger" (imp. à cadre noir) / "Eciton praedator" (imp. à cadre noir) / "Type! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir). ZFMK.

De par sa petite taille, l'absence de strie pronotale basale et de fossettes méso-métasternales (fig. 21—22), la présence d'une large dent sur ses fémurs antérieurs et des paramères longs creusés en gouttière ventralement (fig. 32), *A. latipes* pourrait constituer un sous-genre distinct. La strie pronotale latérale est ici tout à fait parallèle aux angles antérieurs (fig. 23).

En outre, cette espèce semble être la seule dont la forme du pygidium est différente suivant le sexe, plus pointue chez la femelle (figs. 24—25).

Matériel: Brésil: Itatiaya, Etat de Rio de Janeiro, avec *Eciton praedator* (Zikan), 3 ex. dont 1 ♂ et 1 ♀, ZFMK; Campo Bello, Etat de Rio de Janeiro, avec *Eciton praedator* (coll. Reichensperger), 1 ex., MACN. Lm = 1,5 (1,4—1,5) mm; lm = 1,3 (1,2—1,3) mm (N = 4).

Aristonister, nouveau genre

Ecitonister: Helava et al. 1985: 280.

Espèce-type: *Ecitonister sericeus* Borgmeier, 1948

Ce genre se distingue de *Aristomorphus* par la combinaison de caractères suivante: face externe des mandibules incisées à la base; deux stries pronotales latérales dont l'interne est très éloignée du bord; proépisterne et proépimère dépourvus de fossettes ou aires sétigères; apex du lobe prosternal non excavé; stries métasternales latérales internes très rapprochées du milieu en avant, sinuées pour rejoindre les angles postérieurs; genitalia mâles: sternites 8 non sétigères à l'apex, édéage à pièce basale longue et paramères courts.

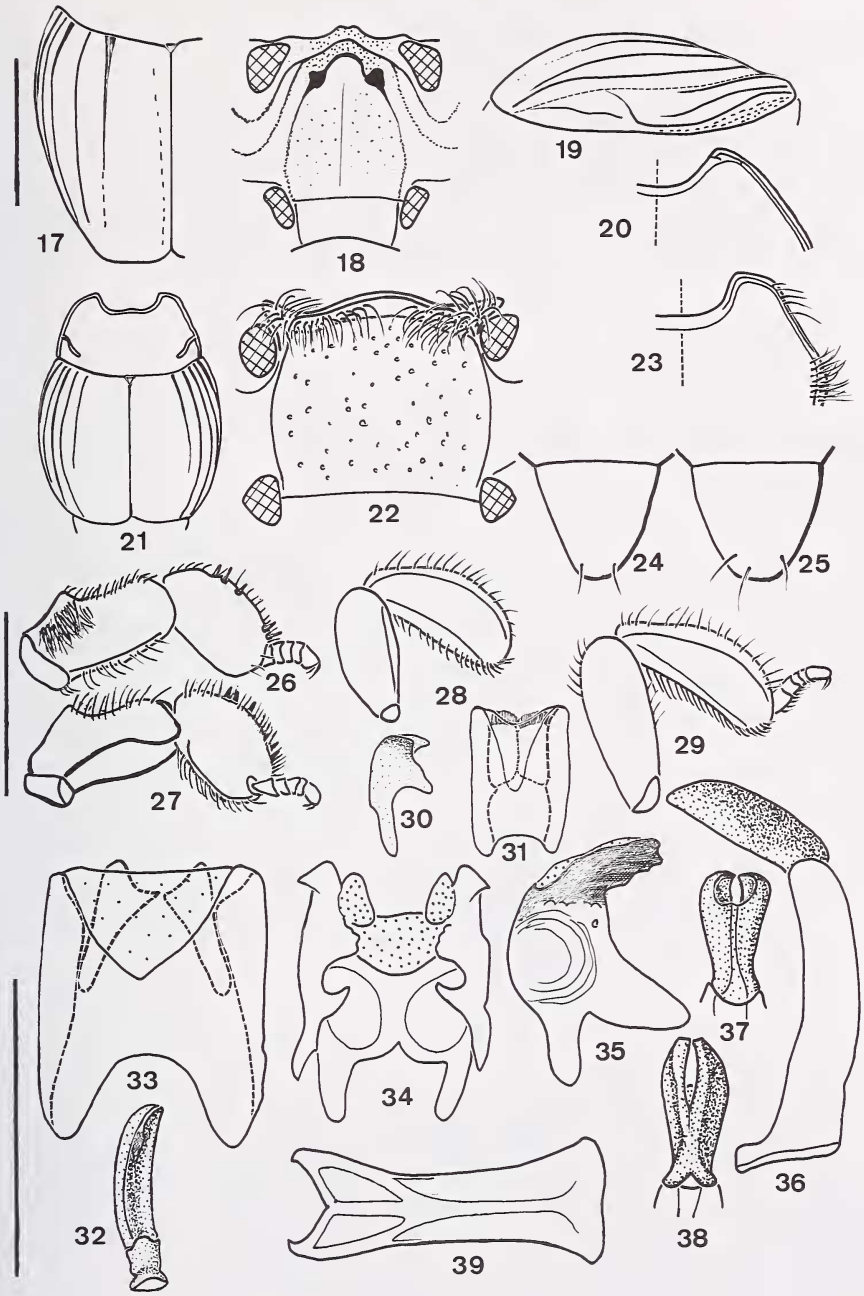
Aristonister sericeus (Borgmeier, 1948), nouvelle combinaison

Ecitonister sericeus: Mazur 1984: 311; Helava et al. 1985: 282.

Lectotype (présente désignation): un ♂ étiqueté: "Ecitonister sericeus Borgm." (man. à cadre noir) / "b. E. pseudops Trinidade Bras. 21.9.36" (man. à cadre noir) / "A. Reichensperger 1949"' (imp. et man.). L = 2,2; l = 1,7 mm. ZFMK. Paralectotype (présente désignation): un ex. étiqueté: "Campinas, Goiás Schwarzmaier" (imp.) "16.XII.1938 E. pseudops" (man.) / "Cotypus" (rouge imp.) / "SEM" (jaune imp.) / "Ecitonister sericeus Borg. Type" (man.) "det. Borgmeier" (imp. à cadre noir). FMNH; les données relatives à ce specimen nous ont été aimablement fournies par le Dr. A. F. Newton, Jr. (FMNH).

Bien que ces deux specimens soient sans nul doute des syntypes, il faut cependant noter que les dates portées par les étiquettes et citées ci-dessus ne correspondent pas exactement aux dates publiées par le descripteur: 26/09/1936 et 16/11/1938, respectivement.

Figs 17—39; figs 17—20: *Aristomorphus ogloblini* — 17, élytre gauche en vue dorsale, 18, méso-métasternum, 19, élytre droit vu de profil (la ligne pointillée délimite l'épipleure), 20, angle antérieur du pronotum; figs. 21—32: *Aristomorphus latipes* — 21, vue dorsale, 22, méso-métasternum, 23, angle antérieur pronotal, 24, pygidium de la femelle, 25, idem, mâle, 26, patte antérieure en vue ventrale, 27, idem, vue dorsale, 28, patte médiane en vue ventrale, 29, patte postérieure en vue ventrale, 30, tergite 9 du mâle vu de profil, 31, tergite et sternite 8 du mâle en vue dorsale, 32, édéage en vue latéro-ventrale gauche; figs. 33—39: *Aemulister borgmeieri* — 33, tergite et sternite 8 du mâle en vue dorsale, 34, tergite 9 du mâle en vue ventrale, 35, idem, profil gauche, 36, édéage, profil droit, 37, idem, paramères en vue dorsale, 38, idem, vue ventrale, 39, sternite 9 du mâle en vue dorsale. Echelles 1 mm: en haut pour les figs. 17—19, 21, au milieu pour les figs. 33—39 et en bas pour les autres figs.


17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39

Cheilister Reichensperger, 1924

Cheilister: Mazur 1984: 300; Helava et al. 1985: 319.

Cheilister sphaeroides Reichensperger, 1938

C. sphaeroides: Mazur 1984: 300; Helava et al. 1985: 321.

Lectotype (présente désignation): un ex. étiqueté: "Cheilister sphaeroides Reichensp." (man. à cadre noir) / "Hamburg-Farm Costa Rica Nevermann (imp.) 8. XI 8a (man.)" (ét. à cadre noir) / "Type! 2 Reichensperger" (ét. rouge imp.) / "E. (Acamatus) pilosum. c. Reichensperger" (imp. à cadre noir). ZFMK. Paralectotype (présente désignation): un ex. étiqueté: "Cheilister sphaeroides Reichensp." (man. à cadre noir) / "Hamburg-Farm Costa Rica Nevermann (imp.) 8. XI 8a (man.)" (ét. à cadre noir) / "Paratype! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir) / "E. (Acamatus) pilosum. c. Reichensperger" (imp. à cadre noir) / "MUSEUM KOENIG BONN" (ét. jaune imp.). ZFMK.

Clientister Reichensperger, 1935

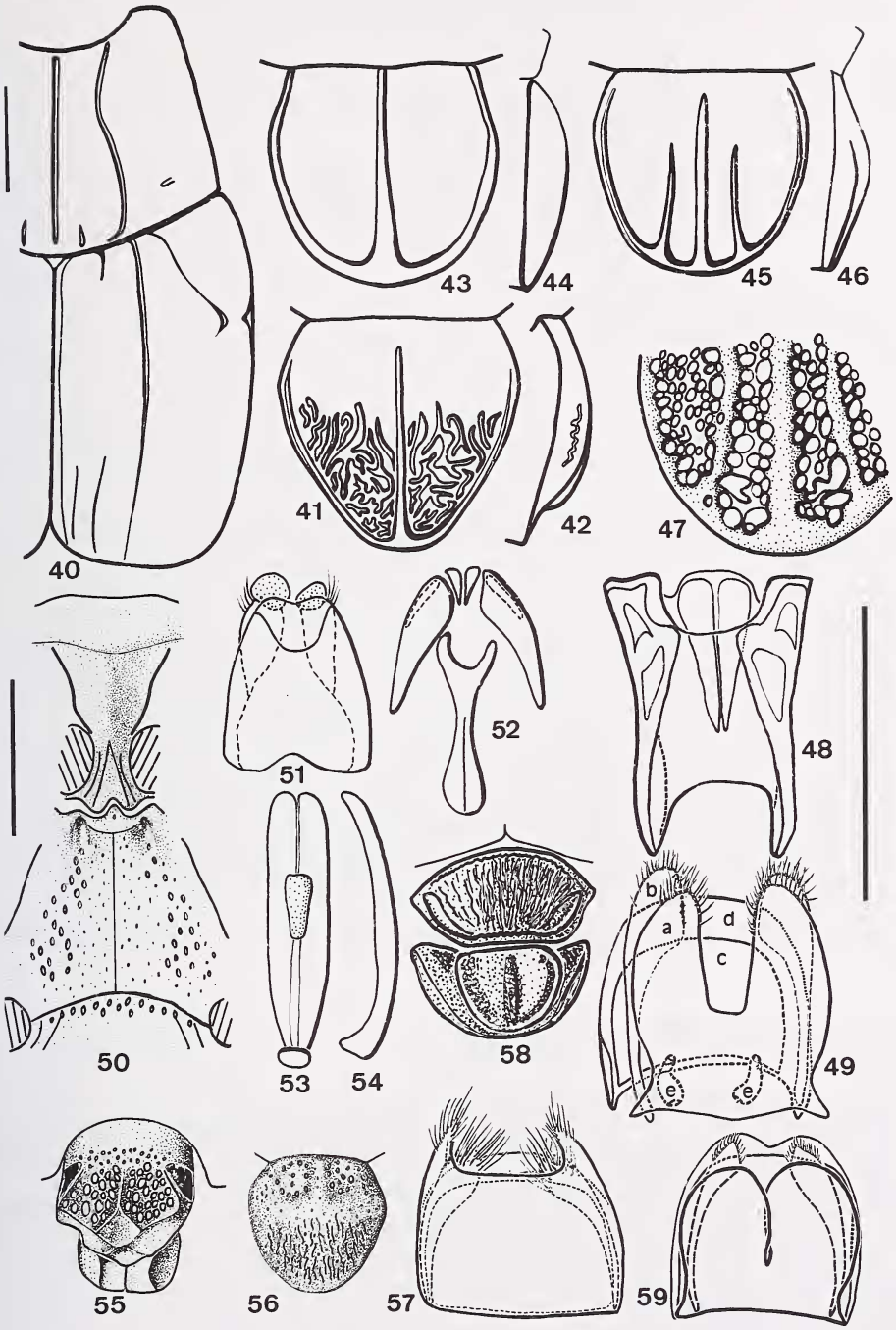
Clientister: Mazur 1984: 311; Helava et al. 1985: 324.

Clientister henrici Reichensperger, 1935

C. henrici: Mazur 1984: 311; Helava et al. 1985: 326.

Lectotype (présente désignation): un ex. étiqueté: "Clientister henrici n. g. n. sp. Reichensp." (man. à cadre noir) / "San Jose Costa Rica H. Schmidt" (imp.) / "Eciton burchelli (imp.) 9.1932 (man.)" (ét. à cadre noir) / "Type! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir). ZFMK. Paralectotypes (présentes désignations): un ex. étiqueté: "Clientister henrici Reichensp." (man. à cadre noir) / "San Jose Costa Rica H. Schmidt" (imp.) / "Eciton burchelli (imp.) 9.1934 (man.)" (ét. à cadre noir) / "Paratype! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir). ZFMK; un ex. étiqueté: "Clientister henrici Reichensp." (man. à cadre noir) / "San Jose Costa Rica H. Schmidt" (imp.) / "Eciton burchelli (imp.) IX.33 (man.)" (ét. à cadre noir) / "Paratype! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir). ZFMK; un ex. étiqueté: "Clientister henrici Reichensp." (man. à cadre noir) / "San Jose Costa Rica H. Schmidt" (imp.) / "Eciton burchelli (imp.) . . . 34. (man.)" (ét. à cadre noir) / "Paratype! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir). ZFMK; un ex. étiqueté: "Clientister henrici Reichensp." (man. à cadre noir) / "San Jose Costa Rica H. Schmidt" (imp.) / "Eciton burchelli (imp.) IV. 33 (man.)" (ét. à cadre noir) / "Co (man.) Type! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir). ZFMK; un ex. étiqueté: "Clientister henrici Reichensp." (man. à cadre noir) / "Costa Rica F. Nevermann 26.III. 1934" (ét. verte imp. et man.) / "Hamburg Farm Reventazon Ebene Limon" (ét. verte imp.) / "Eciton burchelli" (imp. à cadre noir) / "Paratype! Reichensperger" (ét. rouge imp. à cadre noir). ZFMK; un ex. cité par Gaedicke (1984: 460): "Costa Rica, San José, 11. 1933, an *Eciton burchelli*, leg. H. Schmidt.", DEIC.

Figs 40—59; figs 40—42: *Colonides collegii guyanensis* n. subsp. — 40, moitié droite du pronotum et des élytres, 41, pygidium de la femelle, 42, idem, profil gauche; figs.43—47: *Colonides c. collegii* — 43, pygidium du mâle, 44, idem, profil gauche, 45, pygidium de la femelle, 46, idem, profil gauche, 47, idem, détail de l'apex; figs. 48—49: *Colonides quadriglumis* — 48, tergite 9 du mâle en vue ventrale, 49, genitalia femelles en vue ventrale avec a, sternite 8, b, sternite 9, c, tergite 9, d, tergite 8 et e deux sclérites génitaux; figs. 50—57: *Procolonides bruchi* — 50, sterna (ex. coll. T. Borgmeier, FIOC), 51, tergite et sternite 8 du mâle (topotype, BMNH) en vue dorsale, 52, tergite et sternite 9 du mâle (ex. topotype, BMNH) en vue dorsale, 53, édéage (ex. coll. T. Borgmeier, FIOC) en vue ventrale, 54, idem, profil droit, 55, tête (ex. coll. T. Borgmeier, FIOC), 56, pygidium (ex. topotype, ZFMK), 57, genitalia femelles en vue ventrale (ex. coll. C. Bruch, MACN); figs. 58—59: *Neocolonides howdeni* n. gen. n. sp. — 58, pygidia, 59, genitalia femelles en vue ventrale. Echelles 1 mm: à gauche en haut pour la fig. 40; à gauche au milieu pour les figs. 41—46, 58; à droite pour les autres figs.


40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
a
b
c
d
e
e

Matériel: Costa Rica: San José (H. Schmidt) avec *Eciton burchelli*, 2 ex., CHND. L = 1,6 mm; l = 1,5 mm.

Colonides Schmidt, 1889

Colonides: Mazur 1984: 305; Helava et al. 1985: 198.
Xylostega: Mazur 1984: 305; Helava et al. 1985: 200.

Helava et al. (1985) ont regroupé dans un même ensemble, avec cependant quelques réserves, les genres suivants: *Colonides* (incluant le genre *Xylostega* Reichensperger qui, pour nous, en est synonyme), *Procolonides* et *Hemicolonides* sensu Helava (taxon révisé plus loin).

En 1935 (p. 204), Reichensperger mettait son genre *Xylostega* en synonymie avec *Colonides* mais sans préciser quelles étaient les "einiger kleiner Unterschiede" [quelques petites différences] subsistant entre ces deux genres. Les caractères invoqués par Helava et al. (1985) pour différencier *Xylostega* de *Colonides* sont assez subjectifs. Ils ne pourraient tout au plus servir qu'à séparer des sous-genres. Ils sont distribués chez les différentes espèces de la manière suivante:

— *C. drakei* ne semble pas posséder de strie élytrale dorsale médiane plus forte que les autres. Par contre, *Colonides collegii* (Reichensperger) possède cette carène dans un état intermédiaire entre celui présent chez *Colonides hubrichi* Bruch et chez *C. quadriglumis* (Reichensperger).

— les stries prosternales sont très rapprochées mais la strie mésosternale postérieure ("additionnelle") n'existe ni chez *C. quadriglumis* ni chez *C. collegii*;

— le caractère plus ou moins relevé des bords du pronotum et des élytres nous semble difficile à apprécier.

En conclusion, s'il fallait séparer ces espèces selon deux groupes, nous le ferions donc plutôt de la manière suivante: gr. 1, *C. collegii*; gr. 2, *C. hubrichi, C. quadriglumis, C. drakei* (?).

Contrairement à ce qui est indiqué dans le cladogramme et les schémas de genitalia mâles (Helava et al. 1985: figs. 5, 86 et 90), nous avons observé un 10eme tergite nettement sclérotisé chez toutes les espèces de *Colonides* (v. fig. 48: *C. quadriglumis*).

Chez toutes les femelles des espèces de *Colonides*, les genitalia, une fois dévaginés, forment un tube (= ovipositeur auct.) court avec, dorsoventralement (de bas en haut sur la fig. 49), une plaque impaire inerme (tergite 8: d sur la fig.), l'orifice anal, une seconde plaque impaire inerme (tergite 9: c), une paire de coxites sétigères mais dépourvus de style et leurs apodèmes proximaux (sternite 9: b), l'orifice génital flanqué d'une paire de petits sclérites (e; = vestiges du segment abd. 10 ?), une plaque impaire portant distalement et de chaque côté un prolongement sétigère (sternite 8: a).

Le dimorphisme sexuel relatif à la disposition des carènes et à la ponctuation pygidiale (fig. 41—47) se retrouve dans tout le genre.

Colonides drakei Schmidt, 1889

C. drakei: Mazur 1984: 305; Helava et al. 1985: 200.

Holotype: non retrouvé.
La description originale de ce taxon s'applique exactement aux spécimens de *C. quadriglumis* étudiés. Les caractères principaux en sont: stries élytrales dorsales complètes, bordure apicale du propygidium ondulée, méso-métasternum et premier sternite abdominal strigueux.

En l'absence de matériel authentique de cette espèce, nous nous bornerons à la rattacher au groupe formé de *C. hubrichi* et *C. quadriglumis*.

Colonides collegii (Reichensperger, 1923a)

C. collegii: Mazur 1984: 305.
Xylostega collegii: Reichensperger 1924: 120; Helava et al. 1985: 202.

Holotype (par monotypie: dans la description originale, Reichensperger ne désigne pas d'holotype et ne précise pas le nombre de spécimens en sa possession, contrairement à ce qu'il fait pour d'autres espèces décrites dans le même article; il emploie cependant l'expression "Das Tier erweckt . . ." qui nous permet de supposer l'existence d'un seul spécimen!): un ♂ étiqueté: "St. Catarina Blumenau" (ét. imp.) / "Eciton burchelli" (ét. manuscrite) / "Xylostega n. collegii n. sp. Reichensp." (ét. man.) / "Xylostega R. = Colonides Schmidt" (ét. man.) / "coll. Reichensperger" (ét. imp.) / "TYPUS" (ét. imp. en rouge). L = 4,2 mm; l = 3,5 mm. ZFMK.

Il est notable que la strie élytrale dorsale médiane forme une côte plus élevée que les autres stries, quoique à un degré moindre que chez *C. hubrichi.*

Cette espèce possède une répartition très étendue, se superposant à celle de son hôte *Eciton burchelli* (Westwood). On la rencontre du Costa Rica au sud du Brésil, en passant par les Guyanes.

Matériel: Costa Rica: Hamburg-Farm Reventazon, Ebene Limon, 1-11-34 (F. Nevermann), 1 ♀; idem, 27/11/1934,1 ♂, FMNH, idem, 1 ♂, ZFMK. Brésil: Marambo, Rio de Janeiro, 03/1925 (J. F. Zikan), 1 ♂, 1 ♀, 1 ex., ZFMK; Itatiaya, idem, 6/04/25, 1 ♀, FIOC; Est. Rio de Janeiro, 1 ♀, MACN. Lm = 4,15 (3,9—4,3) mm; lm = 3,5 (3,4—3,6) mm (N = 5).

Colonides collegii guyanensis, nouvelle sous-espèce

Holotype: une ♀: Saül (3°37,8'N; 53°11,9'W), Guyane française, 3/08/1978, dans colonne migrante d' Eciton burchelli, 18—20 h. L = 4,8 mm; l = 4,0 mm. CHND. Paratypes: deux ♀: même provenance. CHND. Lm = 4,8 (4,8—4,9) mm; lm = 3,8 (3,7—4,0) mm (N = 3).

Cette sous-espèce se distingue de l'espèce nominale par les caractères suivants (femelles):

— stries élytrales dorsales 1 et 2 (les plus externes) absentes (fig. 40);

— 4eme strie dorsale réduite à un court appendice basal et à seulement 1/3 de la longueur de l'élytre apicalement (fig. 40). Le raccourcissement de cette strie n'a été observé chez aucune autre espèce du genre;

— pygidium à ponctuation très forte et confluente dans sa moitié apicale, rendant indistinctes les carènes latérales (figs. 41—42).

L'abréviation maximale des stries élytrales et la confluence extrême de la ponctuation pygidiale, observées chez ces exemplaires de Guyane française, représentent des différences nettement plus prononcées que les variations individuelles observées chez l'espèce nominale.

Comme le suggère la répartition des différentes sous-espèces d'*Eciton burchelli* présentée par Watkins II (1976), *C. c. guyanensis* pourrait représenter une différenciation parallèle à celle de l'hôte *E. b. cupiens* Santschi qui habite les Guyanes et le versant nord du bassin amazonien tandis que les *C. collegii* typiques se récoltent avec *E. burchelli s. str.* du sud brésilien. En Amérique centrale, l'hôte pourrait être *E. b. foreli* Mayr. Un *C. collegii* mâle provenant du Costa Rica n'exhibait cependant aucune différence notable par rapport à la forme typique.

Colonides hubrichi Bruch, 1923

C. hubrichi: Reichensperger 1924: 121; Bruch 1937: 129; Mazur 1984: 305; Helava et al. 1985: 200.
Xylostega hubrichi: Bruch 1929: 434.

Holotype (par désignation originale): une ♀ étiquetée: "Alta Gracia, Córdoba 4. XII. 921" (ét. man.) / "Typus" (ét.verte imp.) / "Corriendo con Eciton dulcius Jujuyensis For." (ét. man.). L = 3,5 mm; l = 2,9 mm. MACN.

C. hubrichi semble être spécifiquement associé à *Eciton d. dulcius* Forel du sud du Brésil et du nord de l'Argentine (Watkins II, 1976). Il serait intéressant de rechercher cet histéride chez *E. d. crassinode* Borgmeier, sous-espèce du Costa Rica et du Panama.

Matériel: Brésil: Campinas, Goiás, 27/10/33 (T. Borgmeier), 2 ♂, 1 ♀, ZFMK; idem, 1 ♂, FIOC; idem, 1 ♂, FMNH, idem (Schwarzmaier), 2 ♂, 4 ♀, CUBO; idem, 1 ♂, avec *Eciton dulcius*, AMIC. Argentine: Hersilia, Prov. Santa Fé, 02/1927 (J. Hubrich), 2 ♂, MACN; Alta Gracia, Córdoba, 01/1925 (C. Bruch), avec *Eciton dulcius jujuyensis* For., 1 ♂, ZFMK. Lm = 3,8 (3,4—4,1) mm; lm = 3,2 (2,8—3,9) mm (N = 12).

Colonides quadriglumis (Reichensperger, 1923)

C. quadriglumis: Mazur 1984: 305.
Xylostega quadriglumis: Reichensperger 1924: 120; Helava et al. 1985: 203.

Lectotype (présente désignation): une ♀ étiquetée: "Rio Negro Paraná coll. Reichensperger" (ét. imp.) / "E. quadriglume" (ét. man.) / "Colonides quadriglumis Reichensp." (ét. man.). L = 4 mm; l = 3,5 mm. ZFMK. Paralectotypes (présente désignation): un ♂ étiqueté: "Xylostega quadriglumis Reichensp." (ét. man. à cadre noir) / "Rio Negro Paraná" (man. à cadre noir) / "E. quadriglume" (man. à cadre noir) / "Paratyp." (ét. rouge man.). ZFMK; une ♀ étiquetée: "Rio Negro Paraná coll. Reichensperger" (ét. imp.) / "Paratypus" (ét. verte man.) / "Xylostega quadriglumis Reichensp." (ét. avec liséré rouge man.). L = 4,1 mm; l = 3,7 mm. MACN; un ♂ étiqueté: "Xylostega quadriglumis Reichensp." (ét. man.) / "Eciton (imp.) quadriglume Paraná" (man.) / "A. Reichensperger (imp.) Paratype (man.)" / "Syntypus" (ét. rouge imp.). L = 3,9 mm; l = 3,8 mm. DEIC. L'existence de ce dernier exemplaire a été signalée par Gaedike (1984: 461) et les données relatives à son sexe, son étiquetage et ses dimensions nous ont été très aimablement communiquées par le Dr. M. Zerche et le Pr. H. J. Müller.

Diverses caractéristiques éloignent cette espèce de *C. collegii* et l'apparentent à *C. hubrichi:* stries élytrales non raccourcies, stries prosternales rapprochées, méso-métasternum et 1er sternite abdominal à striation longitudinale dense et en réseau, rebord préapical du propygidium nettement ondulé, carènes latérales du pygidium prolongées basalement. Par contre, *C. quadriglumis* est dépourvu de strie mésosternale supplémentaire et ses côtes élytrales sont toutes également élevées.

La fourmi-hôte, *Eciton quadriglume* (Haliday), semble pouvoir être rencontrée dans tout le bassin amazonien et dans le sud-est du Brésil (Watkins II 1976).

Quelques notes sur le comportement de cette espèce dans les fourmilières et les colonnes de son hôte (et d'*E. burchelli!*) ont été publiées par Reichensperger (1926: 197).

Matériel: Brésil: Rio Negro, Paraná (J. F. Zikan), 2 ♀, FIOC; idem, (P. M. Witte), 2 ♀, ZFMK; idem, 1 ♂, 1 ♀, FMNH; Blumenau, avec *Eciton quadriglume*, 1 ♀, ZFMK. Lm = 4,1 (3,9—4,1) mm; lm = 3,7 (3,5—3,8) mm (N = 7).

Clé de détermination des espèces et sous-espèce de *Colonides*

Caractères du genre en partie selon Helava et al. (1985: 133—135): scape antennaire dilaté; proépisternum sans fossette ni aire sétigère; lobe prosternal non triparti; mandibules sans fovea ni incision basale; élytres et pronotum avec des côtes longitudinales (5 sur le pronotum); marges latérales non incisées en arrière des angles antérieurs; forme du corps ovale et peu convexe, les rebords plus ou moins relevés; suture méso-métasternale sans foveae; seules la côte pronotale médiane et les deux externes entières, les autres raccourcies; 8e sternites du mâle avec des "disques" apicaux et 10e tergite bien sclérifié ..... *Colonides* (= *Xylostega*)

1 Couleur brune ou marron; ponctuation méso-métasternale forte et confluente mais non longitudinalement strigueuse; rebord préapical du propygidium non nettement ondulé; côtes élytrales dorsales jamais entières 2

1' Couleur sombre, presque noire; méso-métasternum et 1er sternite abdominal longitudinalement strigueux; rebord préapical du propygidium nettement ondulé 3

2 Une seule côte élytrale entière; ponctuation du pygidium de la femelle (mâle inconnu) confluente, rendant les carènes longitudinales indistinctes ... *Colonides collegii guyanensis*

2' Au moins deux côtes élytrales entières; carènes pygidiales longitudinales bien visibles dans la ponctuation forte mais peu confluente ..... *Colonides c. collegii*

3 Côte élytrale dorsale médiane beaucoup plus élevée que les autres; une strie mésosternale supplémentaire en avant de la suture méso-métasternale ..... *Colonides hubrichi*

3' Toutes les côtes élytrales faiblement mais également élevées; pas de strie mésosternale supplémentaire en avant de la suture méso-métasternale .... *Colonides quadriglumis* (? = *Colonides drakei*)

Cossyphodister Reichensperger, 1936

Cossyphodister: Mazur 1984: 315; Helava et al. 1985: 185.

Cossyphodister schwarzmaieri Reichensperger, 1936

C. schwarzmaieri: Mazur 1984: 315; Helava et al. 1985: 186.

Lectotype (présente désignation): une ♀ étiquetée: "Cossyphodister schwarzmaieri Reichensp." (ét. man. à cadre noir) / "Type! Reichensperger (imp.) ♀ (man.)" (ét. rouge) / "n. g. Sta. Cruz., Goyaz 19.5.35. P. Schwarzm" (man. à cadre noir). ZFMK.

La récolte de deux exemplaires en région amazonienne étend sensiblement l'aire de répartition de cette espèce.

Matériel: Brésil: Campinas, Goias, avec *Syntermes*, 24/03/1938 (Borgmeier) 1 ex., FIOC; Tucurui, Para, piège d'interception, 1 ex. CHND; Caiçarinha, Mirador, Maranhão, 21—29/05/1993, piège d'interception, 1 ex. CHND.

Ecclisister Reichensperger, 1935

Ecclisister: Mazur 1984: 304; Helava et al. 1985: 322.

Ecclisister bickhardti (Reichensperger, 1923)

E. bickhardti: Mazur 1984: 304; Helava et al. 1985: 324.

Lectotype (présente désignation): un ex. étiqueté: "Cyclechinus bickhardti n. sp. Reichensp." (man. à cadre noir) / "Eciton burchelli" (man. à cadre noir) / "St. Catarina Blumenau" (imp.) / "Coll. Reichensperger" (imp. à cadre noir) / "TYPUS" (ét. rouge imp.) / "Ecclisister Bickhardti Reichensp." (man.). ZFMK. Paralectotypes (présentes désignations): un ex. étiqueté: "Cyclechinus bickhardti n. sp. Reichensp." (man. à cadre noir)/ "Eciton burchelli" (man. à cadre noir) / "St. Catarina Blumenau" (imp.) / "Coll. Reichensperger" (imp. à cadre noir) / "Cotype" (ét. rouge imp.) / "Ecclisister Bickhardti Reichensp." (man.). ZFMK; un ex. étiqueté: "Cyclechinus bickhardti n. sp. Reichensp." (man. à cadre noir) / "Eciton burchelli" (man. à cadre noir) / "St. Catarina Blumenau" (imp.) / "Coll. Reichensperger" (imp. à cadre noir) / "Cotype" (ét. rouge imp.) / "Ecclisister Bickhardti Reichensp." (man.). ZFMK.

Matériel: Brésil: Utinga (IPEAN), Belém, Para, 18/08/1984, dans nid d'*Eciton* dans tronc creux au sol, 1 ex.; Altamira-Maraba Km 18, Para, 14/04/1986, dans bivouac d'*Eciton burchelli*, 1 ex., CHND. Guiana: Kartabo, 15/04/1919, avec *Eciton hamatum*, 1ex. CHYG.

Euxenister Reichensperger, 1923a

Euxenister: Mazur 1984: 321; Helava et al. 1985: 203.

Euxenister caroli Reichensperger, 1923a

E. caroli: Mazur 1984: 321; Helava et al. 1985: 205.

Lectotype (présente désignation): un ex. étiqueté: "Euxenister n. caroli n. Reichensperger" (man. à cadre noir) / "Eciton burchelli" (man. à cadre noir) / "St. Catarina Blumenau" (imp.) / "Coll. Reichensperger" (imp.) / "TYPUS I." (ét. rouge imp. et man.). ZFMK. Paralectotype (présente désignation): un ex. étiqueté: "Euxenister caroli n. Reichensp." (man. à cadre noir) / "Eciton burchelli" (man. à cadre noir) / "St. Catarina Blumenau" (imp.) / "Reichensperger" (imp.) / "Cotype" (ét. rouge imp.). ZFMK.

Matériel: Guyane française: Saül, 3/08/1978, dans colonne migratrice d'*Eciton burchelli* (dét. W. L. Overal), 2 ♀, 1 ♂, CHND.

Hemicolonides Reichensperger, 1939

Hemicolonides: Mazur 1984: 305.
Oudaimosister sensu Helava in Helava et al. 1985: 261; figs 187—190.
Oudaimosister Helava, in Helava et al. 1985 = *Mesynodites* Reichardt, 1924, nouvelle synonymie.

L'illustration et la description fournies pour définir le genre *Oudaimosister* Helava s'appliquent à peu de détails près à l'holotype d'*Hemicolonides plaumanni* (fig. 64). Par contre, la description originale de *Mesynodites verruculosus* Reichensperger, espèce-type de *Oudaimosister*, est en contradiction avec la diagnose de ce dernier genre en ce qui concerne les caractères suivants: ponctuation sétigère, pronotum régulièrement convexe à partir des côtés, stries subhumérales des élytres non carènées, pygidia simples, lisses, à ponctuation peu dense, strie mésosternale antérieure indistincte, ponctuation sternale très espacée, effacée par places, pas de suture visible entre le méso- et le métasternum, pas de stries postcoxales sur le 1er sternite abdominal, etc. En conséquence, nous considérons le genre *Oudaimosister* synonyme du genre *Mesynodites* Reichardt.

Hemicolonides plaumanni Reichensperger, 1939

H. plaumanni: Mazur 1984: 305.

Holotype (par monotypie): un ex. étiqueté: "F. Plaumann Nova Teutonia Brasilien" (ét. imp.) / "Eciton praedator (imp.) 12.II.37 (man.)" / "Hemicolonides Plaumanni Reichensp." (ét. man.) / "Geno- (man.) TYPUS (imp.)" (ét. rouge). L = 1,6 mm; l = 1,4 mm. ZFMK.

L'aspect de cette espèce en vue dorsale est montré sur la fig. 64. Elle se distingue de l'espèce suivante par sa forme moins allongée (rapport L/l = 1,14 contre L/l = 1,30 pour *H. parvulus*), par l'absence de strie transversale antérieure sur le pronotum et par la présence de 8 côtes dorsales (au lieu de 6) sur chaque élytre.

Hemicolonides parvulus (Lewis, 1891), nouvelle combinaison

Colonides parvulus Lewis 1891: 404; Mazur 1984: 305; Helava et al. 1985: 200.

Lectotype (présente désignation): un ♂ étiqueté: "Mexico A. G." (ét. man.) / "Colonides parvulus Lewis Type." (ét. man.) / "Type" (ét. ronde à bordure rouge) / "Georges Lewis Coll. B. M. 1926—369" (ét. imp.) / "SYNTYPE" (ét. ronde à bordure bleue) / "Hemicolonides parvulus (Lewis) n. comb. lectotype N. DEGALLIER" (ét.man.). L = 1,4 mm; l = 1,0 mm. BMNH.

L'étude des types d'*Hemicolonides plaumanni* Reichensperger et de *Colonides parvulus* Lewis nous a convaincu de l'appartenance de ces deux espèces au même genre, par ailleurs très distinct du genre *Colonides* sensu Schmidt. En outre, le spécimen ayant servi de base à la description de *Oudaimosister verruculosus* sensu Helava est extrêmement ressemblant sinon identique (nous ne l'avons pas eu en notre possession) au lectotype d'*Hemicolonides parvulus* (Lewis). Cependant, chez ce dernier, les 8e sternites (figs. 68—69) ne sont pas "séparés" mais soudés en une plaque impaire portant de chaque côté des "soies apicales", les 9e tergites (figs. 70—71) sont munis d'apodèmes ventraux et les "guides internes" de l'édéage, assez globuleux, ne sont pas transversaux mais parallèles à l'axe longitudinal.

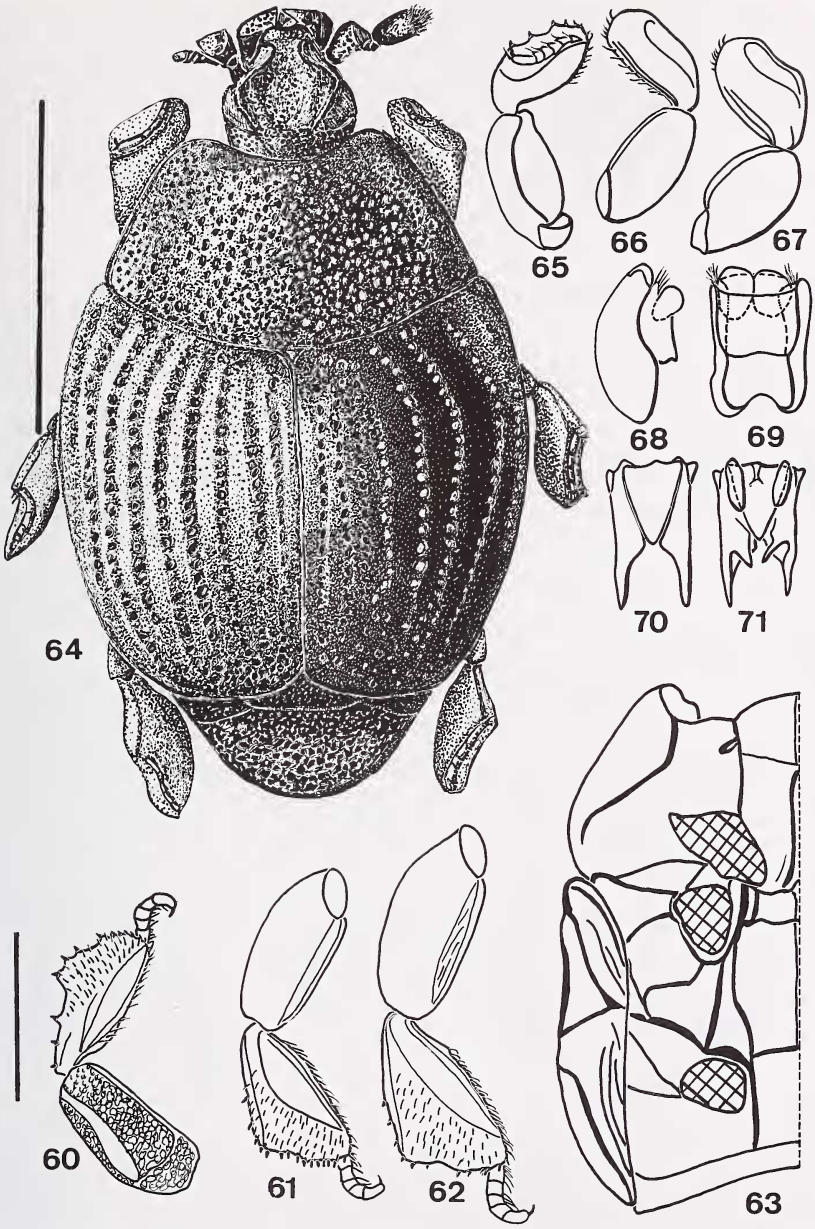
Nous compléterons les données relatives à ce taxon par les figs 65 à 67.

Matériel: Brésil: route Altamira-Maraba, km 18 (52°O3'W—3°09'S), Pará, 3—21/04/1986 piège d'interception, 1 ♂. L = 1,4 mm; l = 1,0 mm. CHND.

Hetaeriarchus Reichensperger, 1936a, nomen nudum

Hetaeriarchus Reichensperger, 1936a: 190; Borgmeier, 1948: 377.

La description de ce genre, très succincte (". . . sie gibt ganz den gewöhnlichen Histeridentyp wieder, besitzt aber die verwachsene Fühlerkeule und die Fühlergruben der Hetaeriomorphinen."), a été appliquée à un (ou plusieurs ?) Histéride(s) récolté(s) par ". . . Herrn Plaumann in Südkrasilien (sic.!) bei *Eciton praedator* . . .". L'auteur n'a malheureusement pas désigné d'espèce-type, rendant ce nom indisponible (Code, 1985: Art. 13(b)).



Figs 60—71; figs 60—63: *Neocolonides howdeni* n. gen. n. sp. — 60, patte antérieure an vue ventrale, 61, patte médiane en vue ventrale, 62, patte postérieure en vue ventrale, 63, sterna et pleures, vue latéro-ventrale droite; fig. 64: *Hemicolonides plaumanni*, habitus en vue dorsale; figs. 65—71: *Hemicolonides parvulus* — 65, patte antérieure en vue dorsale, 66, patte médiane en vue ventrale, 67, patte postérieure en vue ventrale, 68, tergite et sternite 8 du mâle vus de profil gauche, 69, idem en vue ventrale, 70, tergite et sternite 9 du mâle en vue dorsale, 71, idem en vue ventrale. Echelles 1 mm: en bas pour les figs. 60—63; en haut pour les autres figs.

Une recherche effectuée dans l'ensemble de la collection Reichensperger ne nous a pas permis de trouver d'exemplaire correspondant à cette publication. Par contre, dans le fichier bibliographique manuscrit de A. Reichensperger, mis à notre disposition par le Dr. H. Roer (ZFMK, Bonn), nous avons pu lire la mention: "Hetaeriarchus nom. nud. = Phelister sculpturatus u. praedatoris.", taxon publié comme espèce en 1939.

Latronister Reichensperger, 1932

Latronister: Mazur 1984: 320; Helava et al. 1985: 298.

Latronister breyeri (Bruch, 1931), nouvelle combinaison

Euxenister breyeri: Mazur 1984: 321; Helava et al. 1985: 205.

Holotype (par monotypie): une ♀ étiquetée: "Euxenister Breyeri Bruch (man.) C. BRUCH DETERM. (imp.)" / "con Ectatomma quadridens F. Sm." (man.) / "Typus" (rouge man.) / "1031." (man.) / "REP. ARGENTINA PATQUIA" (imp.). MACN.

Les figs. 72 à 74 montrent quelques particularités de cette espèce. D'après les descriptions (l'holotype de l'espèce-type du genre, *L. rugosus* Reichensperger n'a pu être retrouvé) et le seul exemplaire femelle étudié, cette espèce ne peut être maintenue dans le genre *Euxenister*. Du matériel complémentaire permettra, par l'étude des genitalia mâles, de confirmer ou d'infirmer sa réunion au genre *Latronister*.

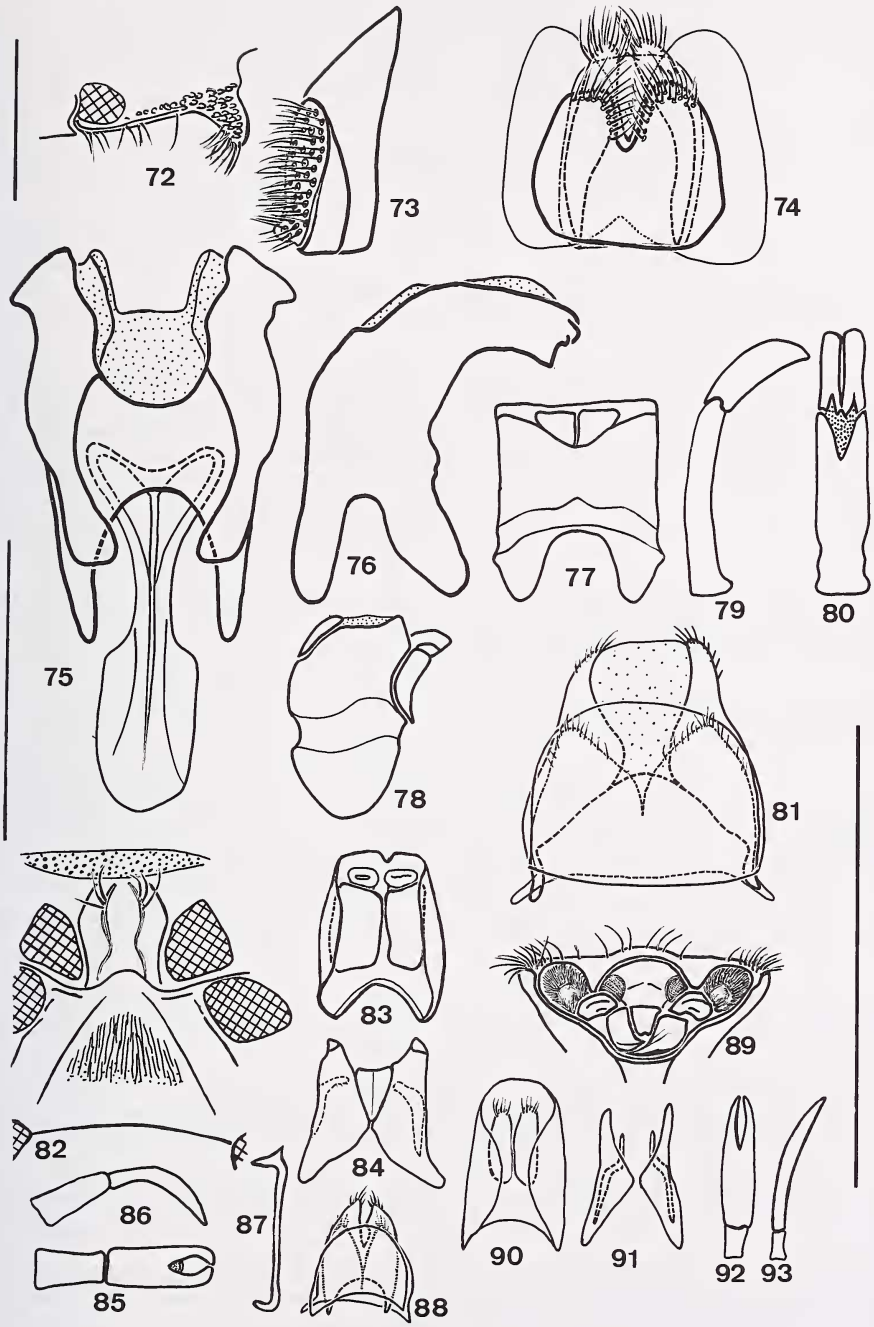
Neocolonides, nouveau genre

Espèce-type: *N. howdeni*, nouvelle espèce

Comme nous l'avons déjà noté (Dégallier 1987: 220), les descriptions et illustrations fournies par Helava et al. (1985: 195—197) pour caractériser le genre *Hemicolonides* Reichensperger ne correspondent aucunement à celles publiées par l'auteur de ce genre. De plus, un exemplaire probablement conspécifique de Hemicolonides n. sp. 1 sensu Helava et al. (1985) s'est révélé être extrêmement différent de l'holotype de l'espèce-type *H. plaumanni* Reichensperger.

Le genre *Neocolonides* est donc caractérisé par la description ("Diagnosis") et les figs. 82 à 85 données par Helava et al. (1985: 195—197) ainsi que nos figs. 58 à 63. Nous compléterons cette diagnose par les notes suivantes: ponctuation des téguments forte et confluente, formant une réticulation; labre non sétigère; pygidium avec, en plus de la carène médiane, une carène longeant les côtés et l'apex (fig. 58); carènes prosternales divergeant en arrière et convergeant sans se réunir en avant; stries prosternales latérales externes ("lateral marginal striae" de Helava et al. 1985) se terminant dans une fossette de chaque côté à la base du lobe pronotal (fig. 63); genitalia femelles comme dans le genre *Colonides* mais avec les sclérites ventraux (st. 8) dépourvus de soies, moins allongés et les coxites (st. 9) à extrémité triangulaire (arrondie chez *Colonides*) (fig. 59).

Figs 72—93; figs 72—74: *Latronister breyeri* — 72, prosternum vue du profil droit, 72, pygidia, vus du profil droit, 74, genitalia femelles en vue ventrale; figs. 75—81: *Panoplitellus comes* — 75, tergite et sternite 9 du mâle en vue dorsale, 76, tergite 9 vu du profil gauche, 77, tergite et sternite 8 du mâle en vue dorsale, 78, idem, profil gauche, 79, édéage, profil gauche, 80, idem en vue dorsale, 81, genitalia femelles en vue dorsale; figs. 82—88: *Parasynodites suturacava* — 82, sterna, 83, tergite et sternite 8 du mâle en vue ventrale, 84, tergite 9 du mâle en vue dorsale, 85, édéage en vue dorsale, 86, idem, profil gauche, 87, sternite 9 du mâle, profil gauche, 88, genitalia femelles en vue dorsale; figs. 89—93: *Pelatetister pretiosus* — 89, pronotum et tête en vue antérieure, 90, tergite et sternite 8 du mâle en vue ventrale, 91, tergite 9 du mâle en vue dorsale, 92, édéage en vue ventrale, 93, idem, profil gauche. Echelles 1 mm: à gauche en haut pour les figs. 72—73, 77—80; à gauche au milieu pour les figs. 74—76, 81; à droite pour les autres figs.


72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93

Neocolonides howdeni, nouvelle espèce

Holotype: 1 ♀ étiquetée: "PANAMA-Canal Zone Barro Colorado Island VI-4: 63" (imp.) / "Host: Eciton hamatum Colony E-340" (imp.) / "R. D. Akre #100 preserved VI-4-63" (man.) / "Xylostega n. sp. #1" (man.). L = 2,6 mm; l = 2,3 mm. FMNH. Paratype: 1 ♂, illustré par la fig. 82 (et peut-être les figs. 83 à 85: voir ci-dessous) du travail de Helava et al. (1985: 196) et cité de "PANAMA. Canal Zone: Barro Colorado Island. HOST: Neivamyrmex pilosus."

Remarque sur le choix de l'holotype: Nous n'avons malheureusement pas pu examiner l'exemplaire mâle figuré par Helava et al. (1985) car sa localisation nous est restée inconnue, ceci malgré les interventions bienveillantes du Pr. H. F. Howden auprès de J. V. T. Helava. Vus, d'une part, l'incertitude qui subsiste dans l'association entre le mâle et la femelle de cette espèce et d'autre part, le fait que les fourmis hôtes de ces deux exemplaires appartenaient à des genres différents, il nous a semblé plus "prudent" de désigner comme holotype la femelle (voir à ce propos la Recommandation 73B du Code International de Nomenclature Zoologique).

Description: Tous les caractères, exceptés ceux concernant les genitalia mâles, énumérés par Helava et al. (1985) dans la diagnose du genre *Hemicolonides* sensu Helava, s'appliquent à l'holotype désigné. Nous les compléterons par les suivants: corps entièrement brun-rouge avec des zones ou tâches noires irrégulières; élytres avec quatre côtes entières, les deux premières (externes) faiblement marquées, les deux suivantes plus relevées, une côte suturale de hauteur intermédiaire; pattes comme sur les figs. 60 à 62; longueurs des pro-, méso-, métasternum et 1er sternite abd. respectivement égales à 0,5 mm, 0,1 mm, 0,3 mm et 0,2 mm.

Nomadister Borgmeier, 1948

Nomadister: Mazur 1984: 317; Helava et al. 1985: 355.

Nomadister papillatus Borgmeier, 1948

N. papillatus: Mazur 1984: 317; Helava et al. 1985: 356.

Holotype (par désignation originale): une ♀ étiquetée: "Nomadister papillatus Borg. Holotypus det. Borgmeier" (man. avec bordure noire) / "typus" (rouge imp.) / "Goiás, Trindade Schwarzmaier 21. 9. 36 pseudops" (imp. et man.) / "N. pseudops" (man.) / "Nomadister papillatus Borgm." (man. à bordure noire) / "Neivam. pseudops" (man. à bordure noire) / "MUSEUM KOENIG BONN" (jaune imp.). L = 1,5 mm; l = 1,3 mm. ZFMK.

La structure des genitalia femelles (fig. 114) confirme l'appartenance de ce genre à la sous-famille des Hetaeriinae.

Panoplitellus Hedicke, 1923

Panhoplites: Reichensperger 1924: 129 et suiv.
Panoplitellus: Mazur 1984: 299; Helava et al. 1985: 287.

Description des genitalia: ♂: tergite 8 (figs. 77—78) avec une strie transverse antérieure, sans expansions ventrales sur le bord postérieur; sternites 8 séparés, avec des disques, sans soies à l'apex; tergite 9 (figs. 75—76) avec des apodèmes ventraux et des guides internes pour l'édéage, sans prolongements apicaux en crochet; sternite 9 épaissi dans sa moitié basale; tergite 10 présent, membraneux; édéage (figs. 79—80) à pièce basale longue et paramères courts.

♀ (fig. 81): sternite 8 à apodèmes très courts, avec des lobes sétigères larges à la base et pointus à l'apex; tergite 9 sans prolongement médian proximal; sternite 9 avec des coxites sétigères, sans style et soudés à leurs apodèmes qui sont très courts.

Les caractères ci-dessus permettent de confirmer le placement de ce genre dans le groupe E, sous-groupe E3 de Helava et al. (1985).

Panoplitellus comes (Reichensperger, 1923a)

P. comes: Mazur 1984: 299; Helava et al. 1985: 289.

Deux exemplaires récoltés en Amazonie correspondent parfaitement aux descriptions et illustrations publiées pour ce taxon.

Matériel: Brésil: Altamira-Maraba km 18 (52°O3'W—3°09'S), Pará, 14/04/1986, dans bivouac de *Eciton burchelli*, 1 ♂, 1 ♀, CHND; P. N. Itatiaia 800 m, Rio de Janeiro, 02/1957 (Vulcano & Martinez), avec *Eciton quadriglume* (Dégallier dét.), 1 ex., AMIC. Lm = 4,1 (3,9—4,4) mm; lm = 3,3 (3,2—3,4) mm (N = 3).

Parasynodites Bruch, 1930

Parasynodites: Mazur 1984: 311; Helava et al. 1985: 357.

Description complémentaire: Corps 1,2 fois aussi long que large, garni de longues soies éparses, plus denses le long des côtés du pronotum.

Tête aussi large que longue, faiblement carènée sur les marges allant du vertex au clypeus; vertex et front élargis, le premier sans stries divergentes; scape antennaire anguleusement dilaté; massue presque entièrement sclérotisée; labre à apex coupé droit, deux fois aussi large que long, soudé au clypeus mais avec une suture visible les séparant; mandibules avec une fossette près de la base sur leur surface externe.

Pronotum deux fois aussi large que long, dépourvu de striation en réseau ou de fossettes.

Elytres sans 4eme strie dorsale et sans côtes.

Pro-, méso-, métasternum et 1er sternite abdominal (fig. 82) de longueurs respectivement égales à 0,3; 0,1; 0,3 et 0,3 fois la longueur totale des sterna (0,8 mm); lobe prosternal non divisé, incliné presque à angle droit par rapport au prosternum; carène avec quelques soies alignées entre les stries carènales et les stries latérales; carène sans processus antérieur; base prosternale largement incisée; proépisternum et proépimère sans touffes de soies; une fossette ronde creuse les angles postérieurs de chaque côté. Mésosternum sans fossettes profondes mais creusé d'une large excavation qui se continue sur le métasternum. Hanches médianes et postérieures très éloignées, la distance entre les premières égale à 1,3 fois la longueur du méso-métasternum. Métasternum avec une seule strie latérale.

Tibias sans éperons.

Genitalia mâles (figs. 83—87): tergite 8 avec une bande transversale apicale translucide sinon une strie apicale, sans expansion ventro-postérieure; sternites 8 presque fusionnés, avec des disques, sans soies apicales; tergites 9 sans apodèmes ventraux, avec des guides internes de l'édéage, la marge apicale sans prolongement en crochet mais portant une lamelle dorsale triangulaire et translucide; tergite 10 présent; édéage à pièce basale longue et paramères longs, recourbés presque à angle droit, très largement et profondément fendus (sur 1/3 de leur longueur) apicalement.

Genitalia femelles (fig. 88): sternite 8 à apodèmes proximaux très courts, des lobes sétigères apicaux; tergite 9 sans prolongement médian proximal; sternite 9 à coxites à apex sétigère, sans style, soudés à leur apodèmes et médialement.

Remarque: Par l'aspect de ses téguments, la conformation des sterna et la morphologie des genitalia mâles, ce genre rappelle le genre *Lissosternus* Lewis. Il s'en distingue cependant par l'aspect des mandibules, des bords latéraux du pronotum et la forme des pattes.

Parasynodites suturacava Bruch, 1930

P. suturacava: Mazur 1984: 312; Helava et al. 1985: 357.

Lectotype (présente désignation): un ♂ étiqueté: "Parasynodites suturacava Bruch (man.) C. BRUCH DETERM. (imp.)" (ét. blanche à cadre noir) / "Typus" (ét. verte man.) / "700." (man.) / "ROSAS-F. C. Sud Provincia de Buenos Aires JUAN B. DAGUERRE" (ét. blanche imp.). L = 1,0 mm; l = 0,9 mm. MACN. Paralectotypes (présente désignation): une ♀ étiquetée: "Parasynodites suturacava Bruch (man.) C. BRUCH DETERM. (imp.)" (ét.

blanche à cadre noir) / "Typus" (ét. verte man.) / "700." (man.) / "ROSAS-F. C. Sud Provincia de Buenos Aires JUAN B. DAGUERRE" (ét. blanche imp.). L = 1,0 mm; l = 0,9 mm. MACN. Un ♂ étiqueté: "ROSAS-F. C. Sud Provincia de Buenos Aires JUAN B. DAGUERRE" (ét. blanche imp.) / "Typus" (ét. verte man.). L = 1,0 mm; l = 0,9 mm. MACN. Un ♂ étiqueté: "700." (man.) / "ROSAS-F. C. Sud Provincia de Buenos Aires JUAN B. DAGUERRE" (ét. blanche imp.). L = 1,0 mm; l = 0,9 mm. MACN. Un ex. étiqueté: "Parasynodites suturacava Bruch (ét. man.)" / "cotypus" (man.) / "cotypus" (ét. rouge imp.) / "ROSAS-F.C. Sud Provincia de Buenos Aires JUAN B. DAGUERRE" (ét. blanche imp.). ZFMK. Un ex. étiqueté: "Parasynodites suturacava Bruch (ét. man. à cadre noir)" / "Paratypus (imp.) Co (man. par dessus)" (ét. rouge)/ "Cotypus" (ét. verte man.) / "ROSAS-F. C. Sud Provincia de Buenos Aires JUAN B. DAGUERRE" (imp.). ZFMK.

Pelatetister Reichensperger, 1939

Pelatetister: Mazur 1984: 112; Helava et al. 1985: 357.

Pelatetister pretiosus Reichensperger, 1939

P. pretiosus: Mazur 1984: 112; Helava et al. 1985: 359.

Lectotype (présente désignation): un ♂ étiqueté: "Pelatetister pretiosus Reichensp." (ét. man. à liséré noir) / "Hamburg-Farm Costa Rica Nevermann" (imp.) / "E. (Acamatus) pilosum. c. Reichensperger" (imp.) / "Type! Reichensperger" (ét. rouge). L = 1,0 mm; l = 0,9 mm. ZFMK. Paralectotype (présente désignation): un ♂ étiqueté: "Pelatetister pretiosus Reichensp." (ét. man. à liséré noir) / "Hamburg-Farm Costa Rica Nevermann (imp.) 8 35 XI (man.)" (ét. à cadre noir) / "E. (Acamatus) pilosum. c. Reichensperger" (imp.) / "Paratype! Reichensperger" (ét. rouge). L = 1,0 mm; l = 0,9 mm. ZFMK.

Dans le travail de Mazur (1984), ce taxon est classé dans la sous-famille des Chlamydopsinae, endémique de la région indo-australienne. Mise à part une ressemblance superficielle avec les représentants de ce groupe (Reichensperger 1939), cette interprétation ne peut être maintenue car *Pelatetister* est bien un Hetaeriinae. Il ne possède aucune des synapomorphies mises en évidence chez les Chlamydopsinae: pincements ou fentes ("épaulettes") au niveau des épaules élytrales, massues antennaires au moins trois fois plus longues que larges et non sclérifiées sur une partie de leur surface, scape antennaire recouvrant la massue au repos etc. *Pelatetister* possède au contraire au moins deux des synapomorphies présentes chez les Hetaeriinae, qui sont la massue antennaire ovale et en partie sclérifiée, fermant les cavités antennaires au repos (fig. 89) et les genitalia mâles "raccourcis" (figs. 90—93), assez semblables à ceux figurés par Helava et al. (1985) pour le genre *Pterotister*. Les genitalia femelles sont malheureusement inconnus. Le caractère "saprinomorphe" (Wenzel 1944) ou raccourcissement extrème du lobe prosternal, partagé avec les Chlamydopsinae, ne peut être considéré comme une synapomorphie chez ces derniers car on le rencontre aussi chez d'autres groupes d'Histeridae.

Matériel: Costa Rica: Revertazon, Hamburg-Farm (F. Nevermann), avec *Eciton* (*Acamatus*) *pilosum*, 1 ♂, ZFMK. L = 1,0 mm; l = 0,9 mm.

Procolonides Reichensperger, 1935

Procolonides: Mazur 1984: 305; Helava et al. 1985: 193.

La description et l'illustration des genitalia mâles données par Helava et al. (1985) indiquent l'absence de soies apicales et de "disques" sur le 8e sternite et l'absence de 10e tergite, alors que nous avons observé ces structures (figs. 51—52) chez tous les spécimens mâles étudiés!

Procolonides bruchi Reichensperger, 1935

P. bruchi: Mazur 1984: 305; Helava et al. 1985: 193.

Holotype (par désignation originale): non retrouvé.

La collection A. Reichensperger, à Bonn, ne contient qu'un seul exemplaire de cette espèce, accompagné d'une étiquette rouge manuscrite: "Type!" mais il ne peut s'agir que d'un topotype car la date de récolte (1951) est postérieure à celle indiquée après la diagnose originale! Ce spécimen, dont nous figurons quelques détails morphologiques jusqu'ici non décrits (fig. 56), correspond cependant exactement à la description de l'espèce. Des différences par rapport à ce topotype et à la description donnée par Helava et al. (1985) sont à mentionner pour deux spécimens, l'un cité d'Argentine par Bruch (1937: 129) et l'autre présent dans la collection T. Borgmeier (FIOC). Ces différences ont trait principalement aux caractères suivants: carène médiane du front se divisant en avant en formant un V inversé (fig. 55); fossettes pronotales non limitées par un bourrelet relevé sur leur rebord interne, un tel bourrelet n'est développé que le long de leur bord externe; stries et carènes élytrales dorsales apicalement indistinctes sur une longueur variant de 1/5 à 2/3 de la longueur des élytres, la strie externe étant la plus courte; propygidium à concavité dorsale régulière jusqu'au rebord apical, qui n'est pas bombé comme chez la forme typique; ponctuation pygidiale à points plus ou moins alignés dans la moitié apicale, plus forte basalement; pas d'impression basolatérale circulaire ponctuée de gros points ronds (fig. 56) (ni Reichensperger 1935, ni Helava et al. 1985 ne signalent ce caractère, net chez la forme typique); stries prosternales formant en avant un angle moins effilé que chez la forme typique (fig. 50); carène prosternale, vue de profil, sans pointe nette mais seulement un peu ondulée; stries métasternales internes obsolètes ou nulles, aucunement ramifiées ou arborescentes (fig. 50) ("baumartig" in Reichensperger 1935: 206); extrémités antérieures des stries longitudinales internes du premier sternite abdominal plus proches des coxae que du milieu de la suture métasterno-abdominale; édéage (spécimen de la FIOC) à bords parallèles (fig. 53).

Il est cependant difficile de conclure à l'existence d'un taxon distinct en l'absence de matériel complémentaire en provenance d'au moins une de ces localités.

P. bruchi semble être habituellement associé à des fourmis du genre *Solenopsis* (*S. saevissima:* Reichensperger 1935: 207; *S. s. tricuspis:* Bruch 1937: 129) mais il a aussi été récolté au Brésil en compagnie de *Eciton diversinode* (dét. T. Borgmeier, in litt., confirmée par W. L. Overal)!

Matériel: Brésil: Nova Teutonia, Sta. Catharina, 300—500 ft., 9-1951 (F. Plaumann), 1 ♂, ZFMK; idem, 15/08/1950, 1 ex.; idem, 9/09/1950, 1 ♂, BMNH; idem, 1 ♂; idem, 08/1972, 1 ♂; idem, 15/08/1950, 1 ♂, FMNH; Campinas, Goiás, 1963, 1 ♂, FIOC. Argentine: Loreto, Misiones 14/08/36 (A. Oglobin), 1 ♀, MACN. Lm = 2,5 (2,0—2,8) mm; lm = 1,6 (1,3—1,8) mm (N = 8).

Pterotister Reichensperger, 1939

Pterotister: Mazur 1984: 112; Helava et al. 1985: 214.

Pterotister schwarzmaieri Borgmeier, 1948

P. schwarzmaieri: Mazur 1984: 112; Helava et al. 1985: 216.

Matériel: Brésil: 10—27/09/1992, piège d'interception, Monte Alegre- Oriximina, Para, 1 ♂. CHND.

Ce genre, placé par Mazur (1984) dans la sous-famille des Chlamydopsinae, est bien un Hetaeriinae, pour les mêmes raisons données au sujet de *Pelatetister.*

Synoditinus Reichensperger, 1929

Synoditinus: Mazur 1984: 310; Helava et al. 1985: 360.

Synoditinus herteli Reichensperger, 1929

S. herteli: Bruch 1930: 7, figs 1—3; Mazur 1984: 310; Helava et al. 1985: 361.

Bien que la localité-type ait été citée comme "Porto Alegre Para", nous pensons qu'il s'agit

de la capitale de l'état du Rio Grande du Sud, frontalier avec l'Argentine, et non d'une localité située dans l'état du Para, situé au nord du Brésil.

L'holotype de cette espèce, l'unique de son genre (!), n'a pu être retrouvé. Cependant, l'identification faite par C. Bruch du seul spécimen que nous ayons pu avoir à notre disposition semble avoir été confirmée par Reichensperger (Bruch, 1930) et sera considérée comme fiable. La caractèristique principale de cet insecte est la forte courbure vers le dos (anatomiquement parlant) du tiers apical de sa carène prosternale (fig. 109). Le lobe prosternal est divisé en trois parties. Le tergite 8 du mâle (fig. 110) ne possède pas d'extensions ventrales mais montre une strie apicale; les sternites 8 possèdent des disques apicaux. Les tergites 9 (fig. 111) ont des expansions postéro-ventrales et des guides de l'édéage mais le tergite 10 semble absent. L'édéage (fig. 112) est formé d'une piéce basale longue et de paramères longs, divergeant à l'apex.

Matériel: Argentine: Rosas F. C. Sud Buenos Aires, (J. B. Daguerre), 1 ♂, MACN. L = 1,2 mm; l = 1,0 mm.

Teratosoma Lewis, 1885

Teratosoma: Mazur 1984: 321; Helava et al. 1985: 213.

Teratosoma longipes Lewis, 1885, sensu Helava et al. (1985)

T. longipes: Mazur 1984: 321; Helava et al. 1985: 213.

Genitalia mâles: tergite 8 avec une strie antérieure transverse, sans prolongements ventro-postérieurs; sternites 8 soudés médialement, sans soies apicales mais avec des disques sétigères (fig. 101); tergite 9 avec des apodèmes ventraux, des guides internes pour l'édéage et l'apex non prolongé en forme de crochets; sternite 9 en Y, à base non élargie (fig. 102—103); tergite 10 présent; édéage à base et paramères longs (figs. 104—105).

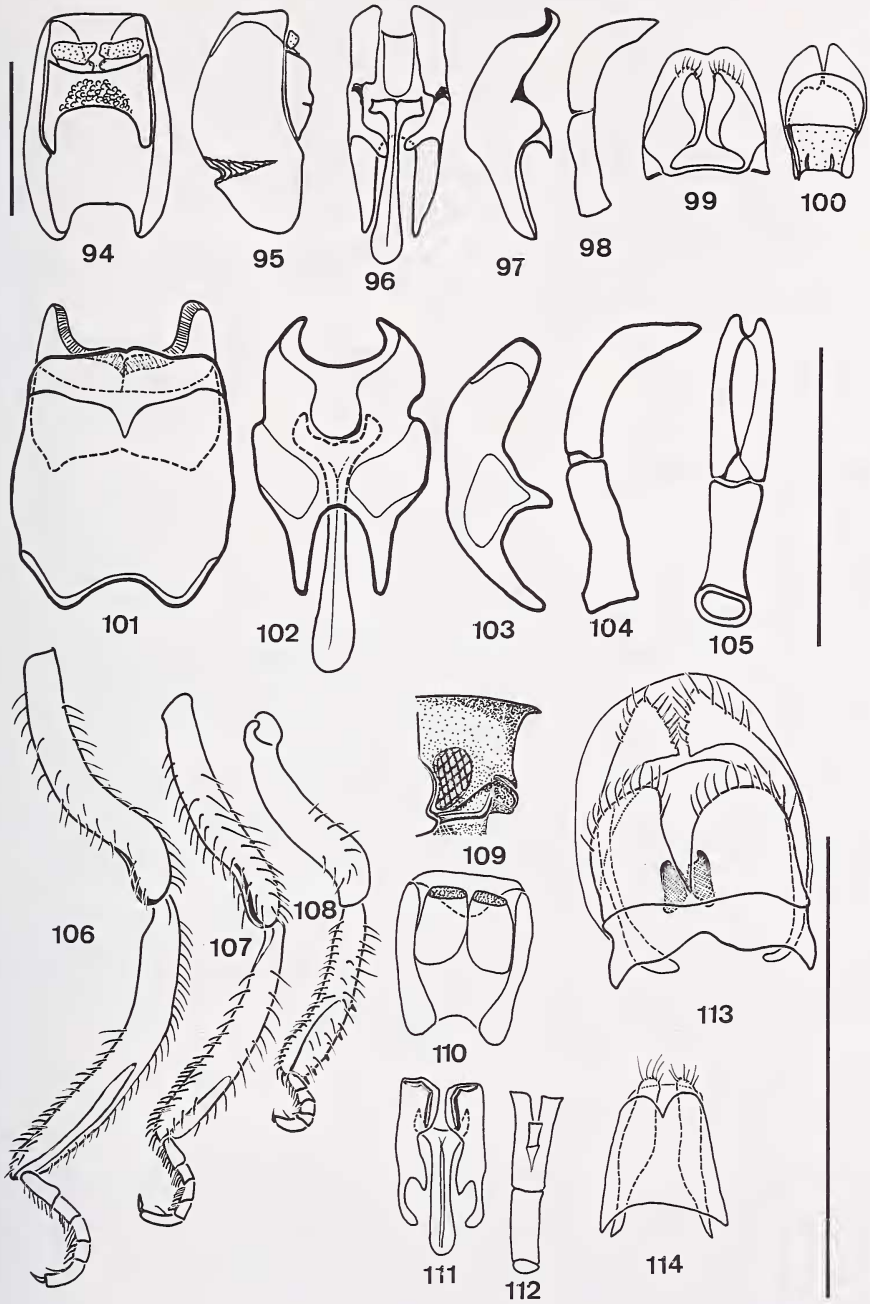
Les fémurs sont plus sinués (en forme de S) que chez l'espèce suivante (figs. 106—108).

Matériel: Brésil: Passa Quatro, avec *Eciton legionis*, 1 ♂, FMNH. Colonia Alpina Rio de Janeiro, avec *Eciton legionis*, 10/1894 (A. Göldi),1 ex., ZFMK.

Teratosoma amphiphilus (Bruch, 1926)

Neolister amphiphilus: Mazur 1984: 329.
T. amphiphilus: Helava et al. 1985: 213.

Figs 94—114; figs 94—100: *Teratosoma amphiphilus* — 94, tergite et sternite 8 du mâle en vue ventrale, 95, idem, profil gauche, 96, tergite et sternite 9 en vue ventrale, 97, *idem*, profil gauche, 98, édéage, profil gauche, 99, tergite et sternite 8 de la femelle en vue ventrale, 100, tergite et sternite 9 de la femelle en vue dorsale; figs. 101—108: *Teratosoma longipes* — 101, tergite et sternite 8 du mâle en vue dorsale, 102, tergite et sternite 9 du mâle en vue dorsale, 103, tergite 9, profil gauche, 104, édéage, profil gauche, 105, idem en vue ventrale, 106, patte postérieure, vue dorsale, 107, patte médiane en vue dorsale, 108, patte antérieure en vue dorsale; figs. 109—112: *Synoditinus herteli* — 109, prothorax en vue latéro-ventrale (coté droit), 110, tergite et sternite 8 du mâle en vue ventrale, 111, tergite et sternite 9 du mâle en vue dorsale, 112, édéage en vue ventrale; fig. 113: *Xenister schwarzmaieri*, genitalia femelles en vue ventrale; fig. 114: *Nomadister papillatus*, idem. Echelles 1 mm: à gauche pour les figs. 106—108; à droite en haut pour les figs. 94—105, 109, 113—114; à droite en bas pour les autres figs.


94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114

Lectotype (présente désignation): un exemplaire étiqueté: "Neolister amphiphilus Bruch (man. par Bruch) C. BRUCH DETERM. (imp.)" (ét. blanche) / "Typus" (ét. verte imp.) / "Foto" (ét. verte imp.) / "Alta Gracia La Granja Sierras de Córdoba C. Bruch leg." (ét. blanche imp.). L = 1,8 mm; l = 1,2 mm. MACN. Paralectotype (présente désignation): un exemplaire étiqueté: "Typus" (ét. verte imp.) / "Alta Gracia La Granja Sierras de Córdoba. C. Bruch leg." (ét. blanche imp.). MACN.

Genitalia mâles un peu différent de ceux de l'espèce précédente: les disques des sternites 8 sont glabres, la partie médiane de la strie apicale du tergite 8 est arrondie à l'apex (figs. 94—95), le tergite 9 est plus allongé, avec les processus antérieurs développés en forme de cuillère à concavité tournée vers le haut (figs. 96—97); tergite 10 présent (fig. 96); édéage à base et paramères longs (fig. 98).

Genitalia femelles: sternite 8 à apodèmes très réduits, les lobes distaux sétigères (fig. 99); tergite 9 sans prolongement proximal médian; sternite 9 avec les coxites soudés à leurs apodèmes, sans soies apicales et sans style (fig. 100).

Matériel: Argentine: Alta Gracia, La Granja, Sierras de Córdoba, 10/01/1927 (C. Bruch), 1 ♂; idem, 15/01/1927, 1 ♂, 1 ♀, MACN. 1 ex. (coll. Reichensperger), ZFMK. Lm = 1,9 (1,8—2,0) mm; lm = 1,3 (1,2—1,3) mm (N = 4).

Troglosternus Bickhardt, 1917

Troglosternus: Mazur 1984: 316; Helava et al. 1985: 259.

Troglosternus dasypus Bickhardt, 1917

T. dasypus: Mazur 1984: 316; Helava et al. 1985: 261.

Lectotype (présente désignation): un ♂ étiqueté: "Rio Grande do Sul" (ét. blanche imp.) / "Type" (ét. rouge imp.) / "dasypus Bickh." (ét. man.) / "Troglosternus Bickh." (ét. man.) / Zool. Mus. Berlin" (ét. imp. en bleu). L = 3,3 mm; l = 2,9 mm. ZMHB.

Pronotum 1,9 fois aussi large que long; striation transversale du disque pronotal atteignant à peine le milieu (fig. 115).

Pro-, méso-, métasternum et 1er sternite abdominal respectivement égaux à 0,3; 0,1; 0,3 et 0,2 fois la longueur totale des sterna (2,3 mm) (fig. 116); stries de la carène prosternale éloignées entre les hanches antérieures d'environ 0,4 fois la distance séparant la strie basale du lobe de la base du prosternum; métasternum densément strié longitudinalement.

Pattes comme sur les figs. 123 à 125.

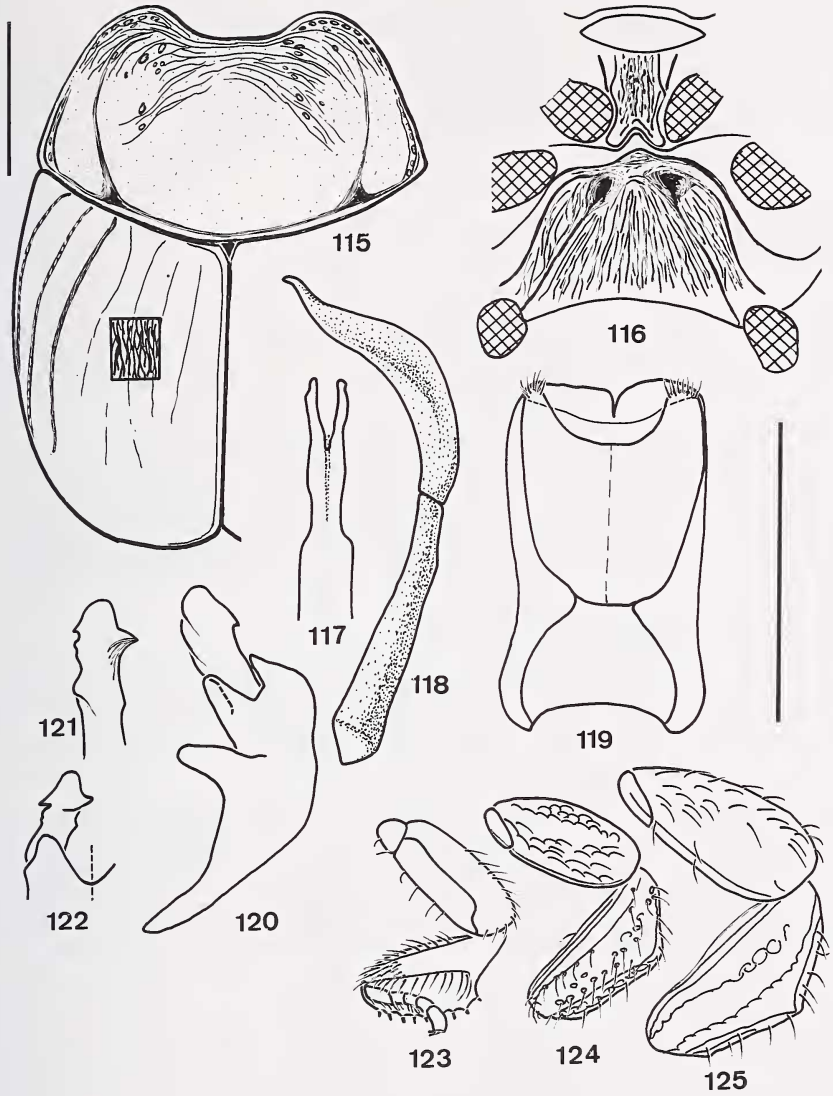
Les genitalia mâles de cette espèce diffèrent plus de ceux de *T. lisaevedouae* que de ceux de *T. ecitonis:* les sternites 8 sont soudés médialement et sont garnis d'une rangée de petites soies droites à l'apex (fig. 119); les guides internes de l'édéage (tergite 9) sont prolongés vers l'avant, armés d'un crochet sur leur face interne (figs. 120—122); les paramères (figs. 117—118) sont pointus, non aplatis en forme de spatule à l'apex.

Troglosternus ecitonis Mann, 1925

T. ecitonis: Mazur 1984: 316; Helava et al. 1985: 261.

Matériel: Panama: Canal Zone, Barro Colorado I., 25/01/59, bivouac abandonné de *Eciton burchelli*, 1 ex. comparé avec un paratype (R. L. Wenzel in litt.); idem, 3/03/1963 (R. D. Akre), avec *Eciton hamatum*, 1 ex., FMNH. Costa Rica: Punta S. Vito, Las Cruces, 1200 m, 22/02—3/03/1983 (B. Gill), 1 ♀, CHND. Lm = 2,5 (2,3—2,6) mm; lm = 2,1 (2—2,2) mm (N = 3). Brésil: Cruzeiro do Sul, Acre, Janvier-Février 1988, piège d'interception, 1 ♂, CHND. L = 2,8 mm; l = 2,4 mm.

T. ecitonis se distingue des autres espèces du genre par la ponctuation non uniforme des pygidia, caractère signalé dans la description originale mais sans doute non considéré par



Figs 115—125: *Troglosternus dasypus*, 115, pronotum et élytre gauche en vue dorsale, 116, sterna, 117, extrémité de l'édéage en vue dorsale, 118, édéage, profil droit, 119, tergite et sternite 8 du mâle en vue ventrale, 120, tergite 9 du mâle, profil droit, 121, apex du guide interne droit de l'édéage en vue ventrale, 122, apex du tergite 9 (moitié gauche) en vue dorsale, 123, patte antérieure en vue dorsale, 124, patte médiane en vue ventrale, 125, patte postérieure en vue ventrale. Echelles 1 mm: à gauche pour les figs. 115—116, 123—125; à droite pour les autres figs.

Reichensperger (cf. infra). Alors que la moitié ou les 3/4 basaux de ces structures sont densément ponctués ridés, leur partie apicale est lisse ou très éparsément ponctuée. La position de la dent du bord externe du tibia postérieur par rapport à l'apex (fig. 130) semble être un bon caractère pour séparer *T. ecitonis* d'une espèce qui a été confondue avec lui et qui est décrite ci-après. Les figs 126 et 127 montrent le dessin des stries dorsales et ventrales qui caractérisent cette espèce.

L'exemplaire récolté en Amazonie brésilienne (Etat de l'Acre) présente une striation du métasternum assez dense, comparable à celle observée chez *T. dasypus*. L'étude de matériel complémentaire reste cependant nécessaire pour classer définitivement cet insecte.

Troglosternus lisaevedouae Reichensperger, 1938

T. lisaevedouae: Mazur 1984: 316; Helava et al. 1985: 261.

Matériel: Costa Rica: San José (H. Schmidt), 2 ex., FIOC; 3 ♂ et 4 ♀, ZFMK. Lm = 2,8 (2,6—3,1) mm; lm = 2,5 (2,3—2,7) mm (N = 9).

Cette espèce est facilement reconnaissable par la pilosité très abondante et la ponctuation rugueuse et dense recouvrant presque toute la face dorsale du corps et notamment les pygidia. Par ailleurs, les metatibia sont plus étroits et parallèles que ceux des autres espèces, avec la dent externe située la plus proche de l'apex (fig. 132). Les mesures de ce caractère et de l'allongement relatif du métatibia par rapport au corps montrent néanmoins un faible recouvrement entre *T. lisaevedouae* et l'espèce décrite ci-après. Les genitalia mâles montrent plusieurs différences: expansions apicales des guides internes du tergite 9 (fig. 136) moins proéminentes que chez *T. dasypus*; paramères élargis préapicalement et aplatis en spatules à l'apex (fig. 137); genitalia femelles (fig. 139) paraissant caractéristiques du genre, le sternite 8 trilobé apicalement, les deux lobes externes sétigères; coxites (sternite 9) larges et sétigères apicalement.

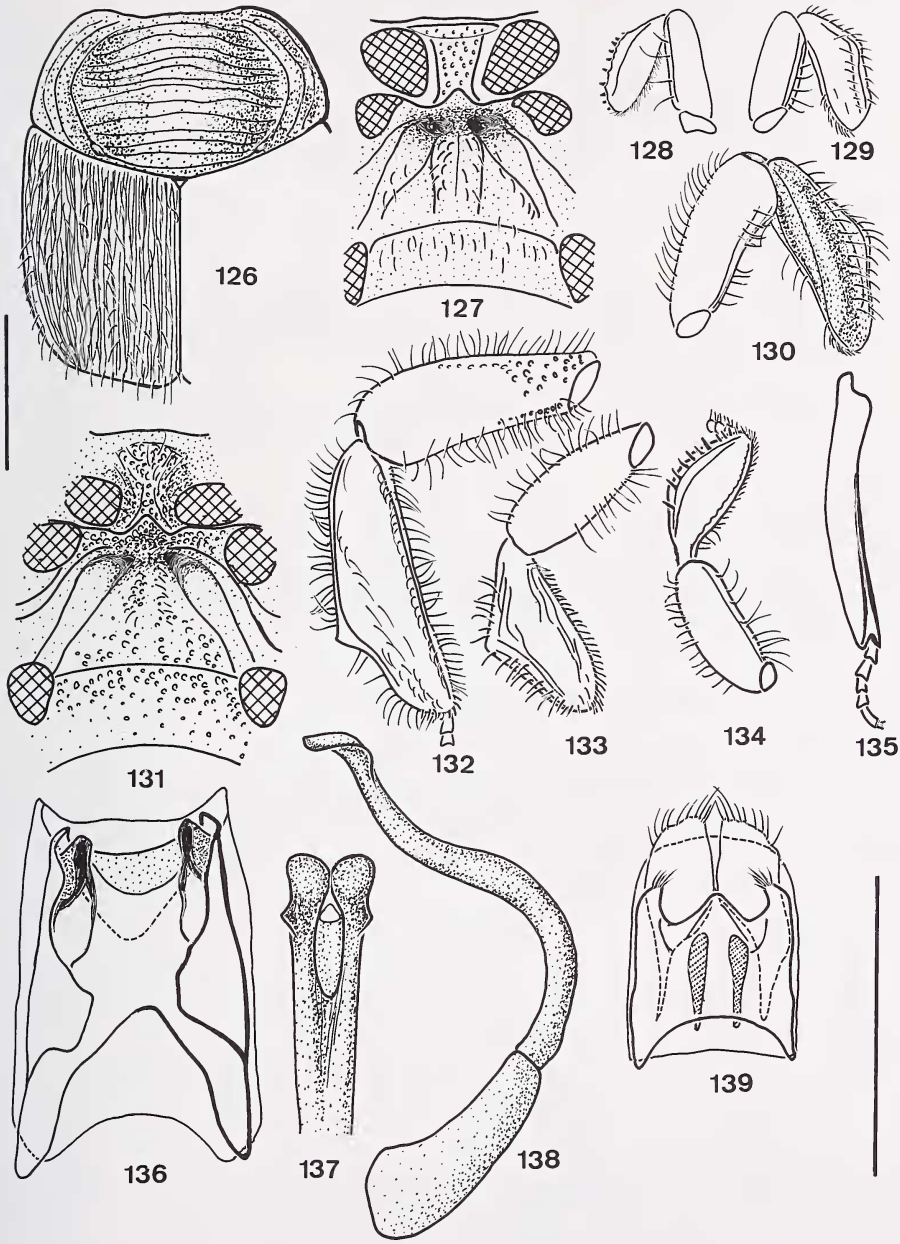
Troglosternus neoecitonis, nouvelle espèce

T. ecitonis: Reichensperger 1938: 79.

Holotype: un ♂ étiqueté: "Costa Rica San Jose H. Schmidt" (ét. imp.). L = 3,7 mm; l = 3,2 mm. ZFMK. Allotype: une ♀ étiquetée: "Costa Rica San Jose H. Schmidt" (ét. imp.). L = 3,3 mm; l = 2,9 mm. ZFMK. Paratypes: tous de la même provenance que les deux specimens précédents: un ex., FIOC; une ♀ et un ♂, ZFMK et CHND. Lm = 3,5 (3,3—3,7) mm; lm = 3,1 (2,9—3,2) mm (N = 5).

Les spécimens-types de cette nouvelle espèce ont été originellement rapportés à *T. ecitonis* par Reichensperger (1938: 79) et Borgmeier à sa suite. Ils s'en distinguent cependant par le pygidium éparsément et uniformément ponctué et la partie basale du bord externe des métatibias (avant la dent) convexe (fig. 150). La dent n'est donc pas comprise entre deux concavités comme chez les autres espèces. L'emplacement de cette dent est nettement plus proche de l'apex que chez *T. ecitonis*. *T. neoecitonis* sp. nov. ne possède pas de stries

Figs 126—139; figs 126—130: *Troglosternus ecitonis* — 126, pronotum et élytre gauche, 127, sterna, 128, patte antérieure en vue ventrale, 129, patte médiane en vue ventrale, 130, patte postérieure en vue ventrale; figs. 131—139: *Troglosternus lisaevedouae* — 131, sterna, 132, patte postérieure en vue ventrale, 133, patte médiane en vue ventrale, 134, patte antérieure en vue ventrale, 135, métatibia gauche en vue postérieure, 136, tergites 8 et 9 du mâle en vue ventrale, 137, apex de l'édéage en vue dorsale, 138, édéage, profil droit, 139, genitalia femelles en vue ventrale (tergite 9 non représenté). Echelles 1 mm: à gauche pour les figs. 126—135; à droite pour les autres figs.


126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139

supplémentaires ramifiées sur le disque du métasternum (figs. 141 vs. 127) et ses stries élytrales dorsales sont plus nettes que chez *T. ecitonis* (figs. 140 vs. 126). Comparé à *T. dasypus, T. neoecitonis* n. sp. n'a pas les pro-, méso- et métasternum striés longitudinalement (figs. 116 vs. 141) et il possède des stries transversales sur le tiers postérieur du pronotum (fig. 140). Bien qu'il soit proche de *T. lisaevedouae* par la structure des genitalia femelles (apex des lobes du sternite 8 large: fig. 142) et mâles (apex des paramères dilatés: figs. 145—146), il s'en distingue par l'aspect beaucoup moins pileux, l'absence d'un strie métasternale latérale interne (figs. 141 vs. 131) et la forme des tibias postérieurs (figs. 150 vs. 132).

La fig. 152 montre la relation entre la position relative de la dent externe des tibias postérieurs et la longueur du corps pour chacune des quatre espèces précédentes.

Xenister Borgmeier, 1929

Xenister: Mazur 1984: 311; Helava et al. 1985: 362.

Description complémentaire: Tête non ou peu carènée latéralement; vertex et front non élargis, le premier avec des stries divergentes; scape antennaire élargi; massue sclérotisée par endroits; labre triangulaire soudé au clypeus; mandibules non modifiées à la base.

Pronotum sans stries en réseau, avec des fossettes.

Elytres à 4eme strie dorsale droite, sans côtes.

Prosternum à lobe non divisé, sans processus antérieur; carène sans soies entre les stries carènales et latérales; largement incisé à la base; proépisternum et proépiméron sans touffes de soies.

Mésosternum sans fossette.

Métasternum avec une strie latérale.

Tibias sans éperons.

Genitalia femelles: sternite 8 avec les apodèmes proximaux plus courts que la partie distale, avec des lobes sétigères; tergite 9 sans prolongement proximal médian; sternites 9 avec des coxites sétigères, séparés mais soudés à leurs apodèmes, dépourvus de styles.

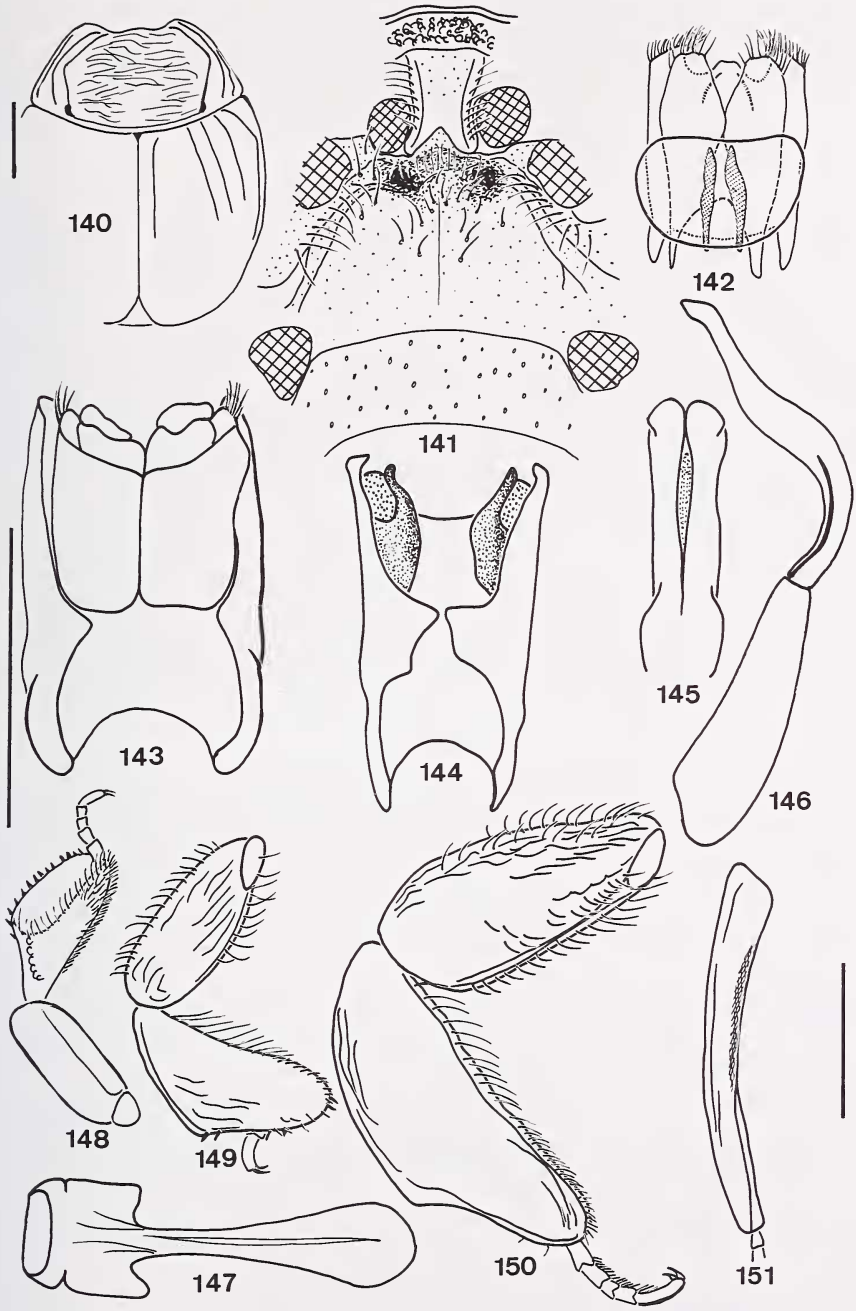
Genitalia mâles inconnus.

Xenister schwarzmaieri Borgmeier, 1929

X. schwarzmaieri: Mazur 1984: 311; Helava et al. 1985: 365.

Holotype (par désignation originale): une ♀ étiquetée: "Xenister schwarzmaieri Borg. Holotype" (ét. man. à liséré noir) / "Eciton schlechtendali" (imp. à liséré noir): "Campinas Goiaz 15. V. 29. Schwarzmaier" (imp. à liséré noir) / "TYPUS" (imp. rouge) / "MUSEUM KOENIG BONN" (ét. jaune imp.). L = 3,3 mm; l = 2,6 mm. ZFMK.

Figs 140—151: *Troglosternus neoecitonis* n. sp., 140, pronotum et élytre droit, 141, sterna, 142, genitalia femelles en vue dorsale (tergite 9 non représenté), 143, tergite et sternite 8 du mâle en vue ventrale, 144, tergite 9 du mâle en vue ventrale, 145, apex de l'édéage en vue ventrale, 146, édéage, profil droit, 147, sternite 9 du mâle en vue dorsale, 148, patte antérieure en vue dorsale, 149, patte médiane en vue ventrale, 150, patte postérieure en vue ventrale, 151, métatibia gauche en vue postérieure. Echelles 1 mm: à gauche en haut pour la fig. 140; à gauche au milieu pour les figs. 142—146; à droite pour les autres figs.


140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151

Discussion et conclusions

La présente étude n'est qu'un préalable à un travail plus ample qui abordera les problèmes posés (a) par l'identification des Hetaeriinae au niveau générique et (b) par l'établissement d'une classification plus "naturelle", basée sur la méthode phylogénétique. Ces objectifs ne pourront en effet pas être atteints sans les études morphologiques et taxonomiques (détection des synonymies, fixation des types etc.) de la majeure partie des taxons décrits.

Certaines espèces, dont les descriptions originales sont insuffisantes et les types inexistants, resteront cependant mal définies. Le seul moyen de lever ces incertitudes consiste en la récolte de matériel dans les localités-types lorsque celle-ci sont connues avec précision et non encore détruites par la civilisation! La récolte des insectes commensaux d'insectes sociaux n'a jamais été réputée aisée; cependant, nous pouvons dès lors recommander deux techniques nous ayant donné des résultats inespérés en Amazonie brésilienne et qui seront décrites en détail dans un travail postérieur. Il s'agit de la récolte de nids entiers de fourmis légionnaires (*Eciton* spp.) (Dégallier & Gomy 1983) et de l'utilisation d'un piège d'interception de vol ["window flight intercept trap" des auteurs anglo-saxons] (Peck & Davies 1980; Paulian 1985).

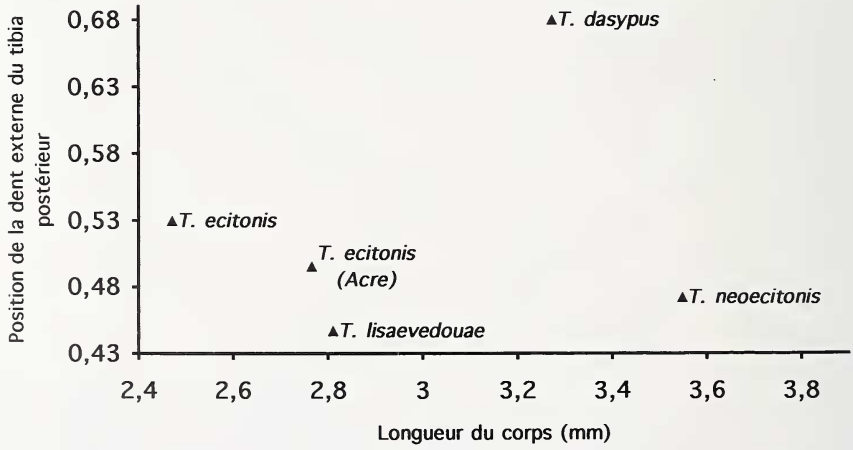


Fig. 152: Position relative de la dent externe des tibias postérieurs (rapport de la distance entre la dent et la base sur la longueur du tibia) en fonction de la longueur du corps pour 4 espèces du genre *Troglosternus*.

Remerciements

Nos plus sincères remerciements s'adressent à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont aidé au long des années d'élaboration de ce travail. Conscient du risque de ne pas être exhaustif, nous citerons néanmoins (par ordre alphabétique): R. J. W. Aldridge, G. Arriagada, M. E. Bacchus, A. O. Bachmann, N. Berti, O. V. Ferreira, B. D. Gill, Y. Gomy, F. Hieke, H. F. Howden, P. Kanaar, D. H. Kistner, A. F. Newton, Jr., W. L. Overal, H. Roer, F. Schwartz, J. J. Shaw, R. I. Storey, M. Uhlig et R. L. Wenzel.

Zusammenfassung

In diesem Beitrag werden neue Ergebnisse über Stutzkäfer (Histeridae) dargestellt. Zwei Sammelmethoden waren gleichsam ertragreich: eine Flug- bzw. Fensterfalle und das Schwemmen ganzer Ameisennester. Eine neue Reinigungstechnik nach P. Kanaar wurde erfolgreich für die Präparation von Genitalstrukturen eingesetzt; dafür wurde eine basische Lösung eines proteolytischen Enzyms benutzt. Die weiblichen Genitalien von 12 Spezies von Hetaeriinae wurden zum ersten Mal beschrieben. Neue Beschreibungen, Verbreitungsangaben und ökologische Daten für 35 Spezies werden präsentiert, weitgehend basierend auf dem Studium der Typusexemplare. Die folgenden Taxa werden als neu beschrieben: *Aristonister* n. gen.; *Colonides collegii guyanensis* n. subsp.; *Neocolonides howdeni* n. gen. n. sp.; *Troglosternus neoecitonis* n. sp. Die folgenden neuen Kombinationen werden vorgeschlagen: *Aristomorphus borgmeieri, A. latipes, A. ogloblini, A. perversus, Aristonister sericeus, Hemicolonides parvulus; Latronister breyeri.* Das folgende neue Synonym wird vorgeschlagen: *Oudaimosister* Helava, in Helava et al. 1985 = *Mesynodites* Reichardt, 1924. Lectotypen und/oder Paralectotypen wurden für die folgenden Spezies designiert: *Aristomorphus borgmeieri, Aristonister sericeus, Cheilister sphaeroides, Clientister henrici, Colonides quadriglumis, Cossyphodister schwarzmaieri, Ecclisister bickhardti, Euxenister caroli, Hemicolonides parvulus, Parasynoditès suturacava, Pelatetister pretiosus, Teratosoma amphiphilus, Troglosternus dasypus.* Die Gattung *Hetaeriarchus* Reichensperger wird als nomen nudum angesehen.

Références

Arnett, Jr., R. H., G. A. Samuelson, J. B. Heppner, G. M. Nishida, J. C. Watt & R. E. Woodruff (1986): The insect and spider collections of the world. — E. J. Brill/Flora & Fauna Publications, Gainesville, FL, USA, 220 p.

Bickhardt, H. (1916—1917): Histeridae, 1—112, 113—302. — In: Genera Insectorum, fasc. 166 a–b, éd. P. Wytsman, La Haye, 302 p.

Borgmeier, T. (1929): Um novo histerideo mirmecophilo. — Bol. biol. (16): 85—91.

Borgmeier, T. (1948): Zur Kenntnis der bei Eciton lebenden myrmekophilen Histeriden (Col.). — Rev. Ent. 19: 377—400.

Bruch, C. (1923): Estudios mirmecológicos con la descripción de nuevas especies de dipteros ("Phoridae") por los RR. PP. H. Schmitz y Th. Borgmeier y de una araña ("Gonyleptidae") por el Doctor Mello-Leitão. — Rev. Mus. La Plata 27: 172—220.

Bruch, C. (1926): Nuevos Histerideos ecitofilos (Col.). — Rev. Mus. La Plata 29: 17—33.

Bruch, C. (1929): Neue myrmekophile Histeriden und Verzeichnis der aus Argentinien bekannten Ameisengäste. — Zool. Anz. 82: 421—437.

Bruch, C. (1930): Histéridos huéspedes de Pheidole. — Rev. Soc. ent. Arg. 3 (1): 1—12.

Bruch, C. (1931): Algunos mirmecofilos y termitofilos nuevos y poco conocidos de la Argentina. — Rev. Ent. 1: 387—395.

Bruch, C. (1933): Coleópteros mirmecófilos de Misiones (Staph. Pselaph. Hister.). Rev. Ent. 3 (1): 12—37.

Bruch, C. (1937): Coleópteros: mirmecófilos y termitófilos (Col. Hist. Staph.). — An. Mus. Arg. Cien. nat., Entomologia, Buenos Aires 39 (publ. no. 153): 125—133.

Code International de Nomenclature Zoologique, adopté par la XXe Assemblée générale de l'Union internationale des Sciences biologiques (1985): International Trust for Zoological Nomenclature & British Museum (Natural History), London, XX + 338 p.

Dégallier, N. (1981): Etude des *Euspilotus* du groupe *azureus* [Coleoptera, Histeridae, Saprininae]. — Rev. fr. Ent. (N. S.) 3: 59—67.
Dégallier, N. (1987): Analyse d'ouvrage. — Helava (J. V. T.), Howden (H. F.) & Ritchie (A. J.), 1985. A review of the New World genera of the myrmecophilous and termitophilous subfamily Hetaeriinae (Coleoptera: Histeridae). — Nouv. Revue Ent. (N. S.) 4: 220.
Dégallier, N. & Y. Gomy (1983): Caractères généraux et techniques de récolte des Coléoptères Histeridae. — L'Entomologiste 39: 9—17.
Deuve, T. (1988): Les sternites VIII et IX de l'abdomen sont-ils visibles chez les imagos des Coléoptères et des autres Insectes Holométaboles? — Nouv. Revue Ent. (N. S.) 5: 21—34.
Fragoso, S. A. (1985): The terminalia as a basis for the classification of Cerambycidae subfamilies (Part I, terminology and genital morphology of *Cerambyx cerdo*). — Rev. bras. Ent. 29: 125—134.
Gaedicke, H. (1984): Katalog der in den Sammlungen der Abteilung Taxonomie der Insekten des Institutes für Pflanzenschutzforschung, Bereich Eberswalde (ehemals Deutsches Entomologisches Institut), aufbewahrten Typen — XXI (Coleoptera: Pselaphidae, Histeridae). — Beitr. Ent. 34: 441—462.
Hedicke, H. (1923): Nomina nova. IV. — Deutsche ent. Z.: 431.
Helava, J. V. T. (1978): A revision of the nearctic species of the genus Onthophilus Leach (Coleoptera: Histeridae). — Contr. Amer. ent. Inst. 15(5): 1—43.
Helava, J. V. T., H. F. Howden & A. J. Ritchie (1985): A review of the new world genera of the myrmecophilous and termitophilous subfamily Hetaeriinae (Coleoptera: Histeridae). — Sociobiology 10: 127—382.
Kanaar, P. (1990): The use of a proteolytic enzyme in clearing genital preparations. — Ent. Ber. 50: 141—142.
Lewis, G. (1885): New species of Histeridae, with synonymical notes. — Ann. Mag. nat. Hist. ser. 5, 15: 456—473.
Lewis, G. (1891): On new species of Histeridae. — Ann. Mag. nat. Hist. ser. 6, 8: 380—405.
Lewis, G. (1913): On new species of Histeridae and Notices of others. — Ann. Mag. nat. Hist. ser. 8, 12: 81—87.
Mann, W. M. (1925): Guests of *Eciton hamatum* (Fab.) collected by Prof. W. M. Wheeler. — Psyche 32: 166—177.
Mazur, S. (1984): A world catalogue of Histeridae. Swiatowy katalog gnilików (Histeridae). — Polskie Pismo ent./Bull. ent. Pol. 54 (3—4): 1—376.
Paulian, R. (1985): Un piège à Coléoptères Crépusculaires. — L'Entomologiste 41: 35—36.
Peck, S. B. & A. E. Davies (1980): Collecting small beetles with large-area "window" traps. — Coleopt. Bull. 34: 237—239.
Reichardt, A. N. (1924): Zwei neue Histeriden aus Turkestan. — Ent. Bl. 20: 162—166.
Reichensperger, A. (1923): Neue südamerikanische Histeriden als Gäste von Wanderameisen und Termiten. — Z. wiss. Ins.-Biol. 18: 243—252.
Reichensperger, A. (1923a): Neue südamerikanische Histeriden als Gäste von Wanderameisen und Termiten. I. Systematischer Teil. — Mitt. schweiz. ent. Gesch. (Bull. Soc. ent. Suisse) 13: 313—336.
Reichensperger, A. (1924): Neue südamerikanische Histeriden als Gäste von Wanderameisen und Termiten. II Teil. — Rev. suisse Zool. 31: 117—152.
Reichensperger, A. (1926): Neue Beiträge zur Artenkenntnis und zur Lebensweise myrmekophiler Histeriden. — Verh. III int. Ent. Kongr. 2: 184—203.
Reichensperger, A. (1929): Neue Ameisengäste und ein neuer Termitengast (Paus. Hist. Staph.). — Ent. Bl. 25: 132—137.
Reichensperger, A. (1931): Die Wirte der *Mesynodites-Gruppe* nebst Beschreibung neuer ecitophiler und termitophiler Histeridenarten (Coleopt. Hist.). — Zool. Jb. Abt. Syst. 61: 263—284.
Reichensperger, A. (1933): Neue ecitophile Histeriden aus Mittel- und Südamerika (Coleopt.). — Zool. Anz. 101: 299—309.
Reichensperger, A. (1935): Beitrag zur Kenntnis der Myrmekophilen- und Termitophilenfauna Brasiliens und Costa Ricas III (Col. Staphyl. Hist.). — Arb. morphol. taxon. Ent. Berlin-Dahlem 2 (3): 188—218.

Reichensperger, A. (1936): Beitrag zur Kenntnis der Myrmekophilen- und Termitophilenfauna Brasiliens und Costa Ricas. IV. (Col. Hist. Staphyl. Pselaph.). — Rev. Ent. 6: 222—24.

Reichensperger, A. (1936a): Ergebnisse neuerer Forschungen an Ameisen- und Termitengästen. — Arb. phys. angew. Ent. 3: 186—192.

Reichensperger, A. (1938): Beiträge zur Kenntnis der Myrmekophilen- und Termitophilenfauna Brasiliens und Costa Ricas. V. (Col. Hist. Staph.). — Rev. Ent. 9: 74—97.

Reichensperger, A. (1939): Beiträge zur Kenntnis der Myrmekophilenfauna Costa Ricas und Brasiliens VII, nebst Beschreibung der Königin von *Eciton* (*Acamatus*) *pilosum*. — Zool. Jb. Abt. Syst. 73: 261—300.

Schmidt, J. (1889): Neue Histeriden aus Paraguay. — Berlin. ent. Zeit. 33: 317—324.

Vomero, V. (1973): *Troglobacanius* n. gen. with four new species, a line of cave-adapted Mexican Histeridae (Coleoptera), 325—361. — In: Accademia nazionale dei Lincei, anno 370, quaderno N. 171 "Subterranean fauna of Mexico" -part II- Further results of the Italian zoological missions to Mexico, sponsored by the National Academy of Lincei (1969 and 1971), Roma.

Vomero, V. (1977): *Anapleus wenzeli,* una nova specie di Dendrophilinae (Col. Histeridae) proveniente da una grotta del Messico meridionale, 341—348. — In: Accademia nazionale dei Lincei, anno 374, quaderno N. 171 "Subterranean fauna of Mexico" -part III- Further results of the Italian zoological missions to Mexico, sponsored by the National Academy of Lincei (1973 and 1975), Roma.

Watkins II, J. F. (1976): The identification and distribution of New World army ants (Dorylinae: Formicidae). — The Markham press Fund of Baylor University Press, Waco, Texas, 102 pp.

Wenzel, R. L. (1944): On the classification of the histerid beetles. — Fieldiana, Zool. 28: 51—151.

Wenzel, R. L. & H. Dybas (1941): New and little known neotropical Histeridae (Coleoptera). — Fieldiana Zool. 22: 433—472.

Yelamos, T. (1989): Der Geschlechtsapparat von *Hypocaccus brasiliensis* (Paykull, 1811) (Coleoptera, Histeridae). — Ent. Nachr. Ber. 33: 135—136.

Nicolas Dégallier, rés. Le Paradis esc. C, 14 imp. des Capucines 34000 Montpellier France.